

Le public comprend sans cesse l'importance d'un travail d'imprimerie soigné. C'est ce qui explique que les travaux abondent à notre atelier. Les améliorations apportées à notre journal sont tellement appréciées que notre circulation augmente à chaque semaine. Marchands, confiez-nous vos travaux et annoncez chez nous.....

L'Étoile du Nord

Un des plus forts tirages des journaux hebdomadaires de la province de Québec

JOLIETTE, JEUDI, LE 24 MAI 1923

C'est le temps de venir vous choisir à mon magasin un nouveau complet pour l'été. Que nous vous les vendions tout fait ou sur mesure, il vous donnera satisfaction. Grâce à notre assortiment de chapeaux de paille, vous trouverez celui qu'il vous faut. J. ALBERT RIOPEL PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE.

39ème ANNEE, No 47

LE NUMERO DEUX SOUS

Les fêtes qui se préparent

Malgré la lenteur apparente des opérations préliminaires, tous les jours cependant un nouveau pas se fait dans la réalisation des plans suggérés dès le début de l'organisation. Les citoyens les plus considérables de la ville emploient à cette préparation des fêtes du 21 juin plusieurs soirées, chaque semaine, et si quelque chose a retardé les activités c'est peut-être l'allure un peu populaire des premières réunions.

Quoiqu'il en soit, il nous fait plaisir de signaler une initiative de plus louables suggérée par M. Alexandre Guibault au sous-comité de publicité, agréé spontanément par tous les membres, ratifiée par le comité exécutif des fêtes. M. Guibault proposait donc un concours sur Barthélemy Joliette. Le but principal des fêtes est sans doute de faire connaître le fondateur du village de l'Industrie; c'est de pénétrer de son nom et de son oeuvre toute la population de Joliette, et tous ses amis. Un des meilleurs moyens de faire revivre le seigneur de La Vallée, n'est-ce pas de présenter son histoire à nos jeunes étudiants, aux élèves de nos classes supérieures? Quand même ces fêtes n'auraient que ce résultat, ce serait un résultat suffisant, j'oserais dire. Car la jeunesse est conquérante: c'est elle surtout qui profite de l'idée qu'on lui livre. Il suffit de lui parler de Barthélemy Joliette pour qu'elle demande des documents dans lesquels elle puisse étudier sa vie. C'est vraiment dommage que l'on ait pas de plus nombreux exemplaires de la Biographie de notre fondateur, par Joseph Bonin, prêtre, publiée à Montréal, chez Sénéchal en 1874. Je ne suis pas sûr qu'il en existe cinquante exemplaires dans notre ville.

Nos élèves ont commencé par lire cette vie. Ils en ont extrait la substance. Ils ont pris leurs notes. Puis ils ont cherché à coordonner le tout, et enfin ils ont écrit leur essai sur Barthélemy Joliette.

Ceux qui se sont imposés ce travail garderont toujours le souvenir de cette vie si pleine de leçons capables de former la jeunesse, de former la nation.

Sans doute ces travaux d'élèves ne sont pas parfaits; mais on y aperçoit de la sincérité, de l'enthousiasme; chez quelques-uns on trouve de l'originalité.

On a exprimé le désir que quelques bonnes copies fussent imprimées dans nos journaux locaux. Nous nous rendons à ce désir. Nous sommes sûrs, en ce faisant, de coopérer à l'oeuvre de préparation à laquelle tant de bonnes volontés s'emploient.

G. R.

Autour du Centenaire de Joliette

Le 24 mai 1923 va bientôt nous apporter tout un cortège de cérémonies civiles et religieuses, à ce point que l'étranger de passage ici, pourra se demander quelle est la solennité que nous célébrons. Tel apprenant, bien tôt que l'un des premiers pionniers de cette terre que nous habitons, et le premier qui ait songé à y instituer un poste, commençant il y a cent ans, l'oeuvre devenue depuis, la reine du nord, la ville qui porte son nom. C'est que Barthélemy Joliette a été le fondateur de la ville. La fondation de la ville de Joliette, nous le savons, fut faite par le notaire Joseph Faribault, son oncle, devenu Honorable. La famille Joliette s'était donc transportée à Joliette, au village de l'Industrie, par le notaire Joseph Faribault, son oncle, devenu Honorable. La famille Joliette s'était donc transportée à Joliette, au village de l'Industrie, par le notaire Joseph Faribault, son oncle, devenu Honorable.

On fête M. Arthur Vessot

Samedi soir, le 19 mai, les nombreux amis de M. Arthur Vessot se réunissaient à l'Hôtel Windsor pour lui offrir leurs meilleurs vœux de bonheur à l'occasion de son prochain mariage.

M. J. A. Lafrenière s'est fait l'écho de l'assistance pour souhaiter au héros de la fête, joie, santé et bonheur. Il formula ces vœux d'une manière toute spirituelle et louangeuse d'une façon admirable les talents, l'honorabilité et le bon nom dont jouit la famille Vessot à Joliette et à l'étranger.

Ces dernières paroles si bien édictées de l'assistance de cette famille ont été saluées de longs applaudissements. Il se dit heures de trouver en M. Vessot un ami sincère et dévoué. Une magnifique bourse lui fut ensuite présentée comme gage de l'estime et de l'amitié de ses nombreux amis.

M. Arthur Vessot, vivement ému, sut répondre en termes bien appropriés aux paroles si sentimentales de M. Lafrenière et remercia généreusement ses amis de la marque de franchise amicale qu'on venait de lui témoigner.

Il y eut ensuite, musique, chants et déclarations; chacun s'amusait à qui mieux mieux jusqu'à une heure assez avancée.

Séance dramatique et musicale

À l'Académie Saint-Viateur, le mardi, 22 mai, au lieu de soirée d'opéra et musicale, présidée par Mgr E. Dugas, curé de St-Pierre, au profit de son église paroissiale, et à l'occasion de la bienvenue au Collège de Joliette.

PROGRAMME
1. Entrée Orchestre
2. Sainte Germaine Cousin 1er acte
3. Violon Mlle Lucie Goulet
4. Piano Mlle M.-B. Jetté
5. Sainte Germaine Cousin 2e acte
6. Piano Mlle Georgette Racine
7. Sainte Germaine Cousin, 3e acte.
8. "Oh ce que les hommes sont curieux" Monologue comique.

8. Tableau vivant
9. Orchestre
10. "Perriche" Monologue comique
11. "Les Petits cailloux" Comédie en un acte.
12. O CANADA Orchestre.

Prix du billet: siège réservé: 50 cts
Portes ouvertes à 7. 30 heures. Lever du rideau à 8.30 heures.
Billets en vente à la Pharmacie Geoffroy.

5 pour cent ou 7 et demi pour cent

Dans quelques jours, les bons effets publics au rendement de 5 1/2 p. cent. auront complètement disparu du marché. Les principaux titres municipaux et scolaires se traitent déjà à 5 p. c.

L'action privilégiée 8 p. c. DUPUIS FRERES, rachetable à 110 en 1936 ou au moyen d'un fonds d'amortissement qui commence à jouer en août prochain, rapporte, au jour de souscription actuel (104), 7 1/2 p. c.

L'émission totale est de \$1,600,000. La Compagnie DUPUIS FRERES aura, l'émission entièrement placée, un actif de plus de \$5,500,000. Elle ne peut émettre d'obligations sans le consentement des porteurs. — Elle ne peut rien payer aux actionnaires ordinaires si le dividende des actions privilégiées et les versements au fonds d'amortissement ne sont pas en règle. — Enfin, si le dividende de reste en souffrance pendant deux ans, les actionnaires privilégiés prennent la direction de la maison.

Après l'étude que nous avons faite de cette valeur, nous croyons pouvoir la recommander comme un placement sûr.

Ecrivez-nous, consultez-nous; cela vous vaudra de l'argent.
VERAILLES - VIDRICAIRE - BOULAIS (limitée). — Montréal, rue S.-Jacques, 90. — Québec, Immeuble de la Banque Nationale.

LE "JOLIETTE" VAINQUEUR

Dans une partie de Base-Ball d'exhibition, jouée cet après-midi au Parc Robinaud de Montréal, entre le "Joliette" et le "Métropole" notre club a eu les honneurs de la victoire par le score de 11 à 8.

MARIAGE FASHIONABLE

Mardi matin, en l'église de St-Martin de Laval a été béni le mariage de Mlle Emmentienne Joannette et M. Albert Valois, notaire de cette ville. M. l'abbé Orlais Valois, vicar à Pawtucket, R. I., frère du marié, a présidé la cérémonie nuptiale.

Mlle Joannette était accompagnée de son père, M. Noël Joannette et M. Albert Valois, était accompagné de M. Georges Dufresne de Ste-Émélie de l'Énergie, son cousin.

Durant la cérémonie, le Rvd M. Beaudoin, aumônier de l'Hôpital St-Eusèbe, Joliette, M. le Dr J. Plouffe, de Montréal, MM. Lucien Dugas, avocat et J. Paul Courtois, de Joliette exécutèrent un programme de chant des mieux choisis.

Aussitôt après les épousailles, il y eut splendide réception à la demeure de M. et Mme Noël Joannette et à 9.30 heures, l'heureux couple partit pour New-York, en voyage de noces.

Les nouveaux époux ont reçu un nombre considérable de beaux et riches cadeaux.

Nos meilleurs vœux de bonheur leur sont offerts.

Consécration d'un nouvel évêque

Mgr Bouleau, le nouvel évêque de Valleyfield, a été consacré évêque, mardi le 22 mai, en remplacement de St Grandeur Mgr Emard qui a été nommé Archevêque d'Ottawa.

Son Excellence Mgr Pietro Di Maria, délégué apostolique, escorté d'un grand nombre d'évêques, de prélats et de religieux, et d'un clergé nombreux étaient présents à cette cérémonie.

Le Nouvel Evêque a salué et béni au passage ses nouveaux diocésains.

Cette fête restera mémorable dans la mémoire de toute la population de Valleyfield.

L'Étoile du Nord est heureuse de joindre ses vœux les plus ardents à ceux du clergé et des fidèles de Valleyfield, qui lui ont été exprimés en ce jour mémorable. Nous souhaitons au Nouvel Evêque un épiscopat aussi fructueux que le fut sa carrière religieuse.

Le "Verdun" sera ici dimanche

Dimanche, le 27 mai, le Verdun qui a été battu par notre équipe revient de nouveau la rencontrer.

Si l'on se rappelle la première partie, le Joliette a bien fait de compter des points aux premières manches, car aux six dernières, il n'a compté que des zéros.

Depuis cette partie, le lanceur Desforges du Verdun a fait des progrès et le géant Leduc, de ce club, entend avoir la victoire. Le résultat de la première rencontre fut de 7 à 3 en faveur du Joliette. Le Verdun veut le contraire pour dimanche. Il est facile de comprendre que le Joliette a sa manière de voir dans cette partie et qu'il a lui aussi ses aspirations.

Allons encourager notre équipe. Nous assisterons, il n'y a pas de doute à une partie aussi captivante que celle de dimanche dernier. Comptons cependant sur la clémence de la température pour connaître le résultat final.

BELLE CEREMONIE RELIGIEUSE

Dimanche dernier, le 20 mai, Sa Grandeur Mgr. J. G. L. Forbes, évêque de Joliette, a fait sa visite pastorale dans son église-cathédrale. Vers neuf heures et 45 A.M., les diverses communautés religieuses de la ville ainsi qu'un grand nombre de citoyens sont allés au-devant de Sa Grandeur à l'église pour ensuite l'escorter jusqu'à la cathédrale, où il a fait son entrée triomphale au son des cloches. Le peuple était agouillé sur son passage afin de recevoir sa bénédiction. Après la messe, Mgr. a

Commencement d'incendie

Mercredi, à 10.20 heures, a.m., une alarme était sonnée à l'avertisseur 15 pour un commencement d'incendie qui venait de se déclarer chez M. Azarie Gagné, village St-Charles, dans le logement occupé par M. Joseph Ferreault.

Un tuyau défectueux a été la cause de ce commencement d'incendie. Nos pompiers ont été prompts à répondre à l'appel et en quelques instants, le feu était sans contrôle. Les dommages se chiffrent à environ \$50.00 non couverts par les assurances.

Retraite fermée des notaires

La retraite fermée des notaires, à la Villa St-Martin, commença le jeudi 7 juin, à 8 heures du soir, et se terminera le lundi suivant.

Messieurs les notaires sont priés de s'inscrire immédiatement chez M. l'organisateur, le notaire P. Paquet, 810, rue Visitation, tél. Est 971 ou à la Villa St-Martin, Abord-à-Dauphin, près Montréal, tél. longue distance Carterville 18; s'adresser à R. P. Georges Lebel, directeur des retraites.

Don généreux de M. P. LAFORÊT

M. Pierre Lafort, de Joliette, surintendant de l'Agence de la Corporation de la cité de Joliette, dans le but de commémorer le Centième anniversaire de Joliette, offre de donner gratuitement 18 lots faisant partie du lot No 518 du cadastre officiel de la cité de Joliette à toute

Complètement rétabli

Il nous fait plaisir d'annoncer que M. Thibeault, commis de banque de St-Gabriel de Brandon, qui a été victime d'un accident de chasse, a laissé l'Hôpital St-Eusèbe hier en parfaite condition. — On lui a extrait 34 plombs dans les différentes régions de l'abdomen et du bras.

Les Anciens du Collège Ste-Marie

Les Jésuites se préparent à fêter le 75e anniversaire de leur collège. Le secrétaire de l'Association des Anciens Elèves vient de dresser la liste des invités. Près de trois mille anciens y sont inscrits. Tous sont contents de voir leur collège. L'adresse ne se trouve pas connue et qui ne recevra pas la lettre d'invitation du Secrétaire, seront les bienvenus.

PENSEES

— Se hâter lentement, se résoudre sagement, exécuter hardiment sont les marques d'un bon chef.

— N'ayez pas peur du danger. Toutes les fois que le devoir commande, allez vivement, joyeusement, comme à la fête.

— L'occasion de faire des heureux est plus rare qu'on ne le pense; la punition de l'avoir manqué est de ne plus le retrouver.

— La décadence s'approche de l'homme avec rapidité, et avec elle la solitude et l'oubli.

— Tout homme qui se donne à Dieu doit réformer quelque chose.

— Exister, c'est combattre, parce qu'exister c'est dérober au foyer de la vie commune la substance destinée à tous.

— On n'aime jamais sans chagriner. — Plus les âmes s'aiment, plus leur langage est court.

MARIAGE FASHIONABLE

En la chapelle privée de l'Évêché, le 17 mai, Sa Grandeur Mgr G. Forbes, assisté de M. l'abbé Pietre, curé, et de M. Langlais, oncle du marié, béni le mariage de Mlle Cécile Croteau et M. Philippe Keable. La mariée qui était accompagnée de son père M. C. E. Croteau, portait une magnifique toilette or avec chapeau et souliers de même nuance, une fourrure de martre de Roche, son bouquet se composait de roses blanches et de muguet elle avait un superbe collier de perles, cadeau du marié.

M. François Keable servait de témoin à son fils. Le déjeuner fut servi chez Mme Croteau, après quoi, il y eut réception. La table et les salons étaient décorés de feuillures et d'œuvres de fleurs. M. et Mme Philippe Keable partirent ensuite pour New-York et Atlantic City. Mme Keable portait pour le voyage un élégant costume bleu marine, un chapeau de même nuance garni de fleurs égyptiennes, une fourrure de martre.

À leur retour, M. et Mme Philippe Keable habiteront Cap Chat, Comté Gaspé.

Decès de M. J. E. Morin

Nous regrettons d'apprendre que M. J. E. Morin, président de la maison J. E. Poulin, Limitée, Montréal, et président de la compagnie Mutuelle d'Immobilier Limitée de la rue St-Catherine, Montréal, a été victime d'un fatal accident à la station de Valois, mercredi, le 23 mai. Il traversait la voie ferrée, tandis que le train de Vaudreuil se dirigeait vers Montréal approchant et que le train rapide de Toronto se dirigeait vers Pointe St-Charles. M. Morin fut violemment percuté par le dernier et projeté à une grande distance. Les deux trains ont été immédiatement arrêtés et l'on s'est porté au secours de la victime, malheureusement on a constaté que la mort avait été instantanée. M. Morin était âgé de 62 ans, il était un citoyen doué d'un caractère aimable, très charitable, chrétien convaincu, ami des bonnes oeuvres, et possédait de grands talents. Il habitait la rue St-Hubert et passait l'été à Valois, près de Montréal.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et onze enfants.

Une nouvelle a créé une vive sensation. Les pouvoirs publics en ont soutenu l'importance, et sa famille a pu rendre et dévoué.

Nous présentons à cette famille éprouvée nos sympathies les plus sincères.

Partie nulle dimanche dernier

Dimanche dernier, devant une forte assistance, les clubs Joliette et Pointe St-Charles ont fait partie nulle.

Les amateurs de Joliette habitués depuis la saison à voir triompher leur club par un résultat éclatant ont été quelque peu surpris de constater que notre équipe rencontrait un club qui lui faisait face.

Le lanceur Coderre du Pointe St-Charles a été pour nos joueurs toute une révélation. Ils ne s'attendaient certainement pas à voir dans la boîte un lanceur aussi rapide et aussi bête. C'est pourquoi, plusieurs se sont laissés prendre et c'est ce qui a expliqué le chapeau de la partie.

Greene a eu beaucoup de fil à retordre, et les joueurs du Joliette ont eu beaucoup d'ouvrage au champ.

L'étoile du Joliette dimanche fut sans contredit "Bébé" Pelletier. Il a joué une partie des plus admirables tant au court-arrêt qu'au bâton.

Des erreurs coûteuses se sont produites, mais malgré ses erreurs, la partie fut très intéressante et resta nulle par un résultat de 3 à 3 points.

À la neuvième manche, le juge arrêta la partie à cause de la pluie. Alors, en faveur du Pointe St-Charles, il y avait un homme sur le 3e but, deux hommes avaient été retirés au bâton, et celui qui était au bâton comptait deux balles franches. Le Joliette avait la dernière "frappe".

Nous ne pouvons dire ce que cette dernière "frappe" nous aurait réservé. Concluons cependant que le Pointe St-Charles possède une équipe bien balancée et lorsqu'elle reviendra rencontrer notre club pour une deuxième fois, nous assisterons certainement à une partie des plus intéressantes.

Une leçon se dégage de cette partie. Elle consiste pour notre équipe à ne donner aucune chance aux clubs qui viendront à rencontrer et à jouer avec eux comme s'ils avaient affaire à des professionnels.

Voici le résultat détaillé:
POINTE ST-CHARLES
Ab. R. H. P. A. E.
D. Wilson, 2b. 4 0 1 2 0 1
A. Wilson, ss. 4 0 0 1 0
S. Coderre, p. 4 1 2 0 4 0
B. Thorne, 1b. 3 0 1 11 0 0
K. Thompson, cf. 3 1 1 0 0 0
D. Royer, 3b. 4 0 2 1 0 0
E. Thomas, c. 3 1 1 4 0 0
E. Wilkie, lf. 3 0 2 1 0 0
A. Royer, rf. 3 0 0 2 1 0
81 3 9 24 9 0

Feu M. Ls.- Joseph Jetté

Le 10 mai, est décédé à l'Hôpital St-Eusèbe, Joliette, après une maladie de quinze jours, soufferte avec une résignation toute chrétienne, M. Louis-Joseph Jetté, à l'âge de 28 ans et 2 mois.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une épouse et trois enfants, dont deux fils: Roma, Royer, et une fille, Manca.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale, lundi, le 21 mai, à dix heures au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par le Rvd M. Beaudoin, aumônier à l'Hôpital St-Eusèbe et le service a été chanté par le Rvd M. Moïse Clermont, curé de Ste-Émélie de l'Énergie, cousin du défunt, assisté de diacre et sous-diacre.

Après le service, les restes mortels ont été conduits au cimetière et inhumés dans le terrain de la famille.

Nous présentons nos plus vives sympathies à la famille.

Premier concert de l'Union Musicale

C'est dimanche prochain, le 27 mai au Parc Renaud, à 8 heures p. m. que l'Union Musicale de Joliette fera l'ouverture de ses concerts.

À l'occasion de cette ouverture, ce corps de musique exécutera un Joll programme.

Tous les musiciens seront revêtus de leur uniforme.

Sépulture solennelle

À Joliette, le 23 mai, est décédée à l'âge de 6 mois, Marie, Marguerite, enfant de M. et Mme J. E. Casavant de cette ville.

La sépulture solennelle a eu lieu à la cathédrale jeudi, le 24 mai à 4-30 heures.

Il nous est permis de dire QUE...

Que malgré le coût élevé de la vie, les plus prompts à la dénoncer, ne songent jamais à refuser de la prendre en en payant le prix.

Que la nécessité est la mère de l'invention. L'Alléluia trouvera qu'elle peut payer de quelle sorte convienne qu'elle ne peut éviter de payer.

Que la taxe est inégale. — Voyez les voleurs; ils se font, sans fatigue et presque sans risque, un gros revenu dont ils ne font jamais rapport au percepteur des contributions.

Que l'été vient si tard que nous nous croyons dispensés de nous acheter un chapeau de paille.

Que les journaux de Montréal suggèrent l'établissement d'une école de tir pour les gardes du pénitencier de St-Vincent de Paul.

REFLEXIONS

Nous ne savons pas tout ce que nous pouvons sur notre destinée quand nous osons porter pour elle une main qui ne tremble pas.

L'amour du danger est le fond de toute passion. On aime pour mieux sentir la vie, et l'on ne sent violemment la vie que si, par contraste, on flaire la mort.

Aimer, c'est voir plus clair en soi, c'est retirer de l'ombre nos actes et nos pensées. On ne retire pas de l'ombre les fautes et les crimes. Puisque c'est de la lumière, aimer, c'est donc désirer d'être meilleur.

MARIAGE FASHIONABLE

En la chapelle privée de l'Évêché, le 17 mai, Sa Grandeur Mgr G. Forbes, assisté de M. l'abbé Pietre, curé, et de M. Langlais, oncle du marié, béni le mariage de Mlle Cécile Croteau et M. Philippe Keable. La mariée qui était accompagnée de son père M. C. E. Croteau, portait une magnifique toilette or avec chapeau et souliers de même nuance, une fourrure de martre de Roche, son bouquet se composait de roses blanches et de muguet elle avait un superbe collier de perles, cadeau du marié.

M. François Keable servait de témoin à son fils. Le déjeuner fut servi chez Mme Croteau, après quoi, il y eut réception. La table et les salons étaient décorés de feuillures et d'œuvres de fleurs. M. et Mme Philippe Keable partirent ensuite pour New-York et Atlantic City. Mme Keable portait pour le voyage un élégant costume bleu marine, un chapeau de même nuance garni de fleurs égyptiennes, une fourrure de martre.

À leur retour, M. et Mme Philippe Keable habiteront Cap Chat, Comté Gaspé.

Decès de M. J. E. Morin

Nous regrettons d'apprendre que M. J. E. Morin, président de la maison J. E. Poulin, Limitée, Montréal, et président de la compagnie Mutuelle d'Immobilier Limitée de la rue St-Catherine, Montréal, a été victime d'un fatal accident à la station de Valois, mercredi, le 23 mai. Il traversait la voie ferrée, tandis que le train de Vaudreuil se dirigeait vers Montréal approchant et que le train rapide de Toronto se dirigeait vers Pointe St-Charles. M. Morin fut violemment percuté par le dernier et projeté à une grande distance. Les deux trains ont été immédiatement arrêtés et l'on s'est porté au secours de la victime, malheureusement on a constaté que la mort avait été instantanée. M. Morin était âgé de 62 ans, il était un citoyen doué d'un caractère aimable, très charitable, chrétien convaincu, ami des bonnes oeuvres, et possédait de grands talents. Il habitait la rue St-Hubert et passait l'été à Valois, près de Montréal.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et onze enfants.

Une nouvelle a créé une vive sensation. Les pouvoirs publics en ont soutenu l'importance, et sa famille a pu rendre et dévoué.

Nous présentons à cette famille éprouvée nos sympathies les plus sincères.

Partie nulle dimanche dernier

Dimanche dernier, devant une forte assistance, les clubs Joliette et Pointe St-Charles ont fait partie nulle.

Les amateurs de Joliette habitués depuis la saison à voir triompher leur club par un résultat éclatant ont été quelque peu surpris de constater que notre équipe rencontrait un club qui lui faisait face.

Le lanceur Coderre du Pointe St-Charles a été pour nos joueurs toute une révélation. Ils ne s'attendaient certainement pas à voir dans la boîte un lanceur aussi rapide et aussi bête. C'est pourquoi, plusieurs se sont laissés prendre et c'est ce qui a expliqué le chapeau de la partie.

Greene a eu beaucoup de fil à retordre, et les joueurs du Joliette ont eu beaucoup d'ouvrage au champ.

L'étoile du Joliette dimanche fut sans contredit "Bébé" Pelletier. Il a joué une partie des plus admirables tant au court-arrêt qu'au bâton.

Des erreurs coûteuses se sont produites, mais malgré ses erreurs, la partie fut très intéressante et resta nulle par un résultat de 3 à 3 points.

À la neuvième manche, le juge arrêta la partie à cause de la pluie. Alors, en faveur du Pointe St-Charles, il y avait un homme sur le 3e but, deux hommes avaient été retirés au bâton, et celui qui était au bâton comptait deux balles franches. Le Joliette avait la dernière "frappe".

Nous ne pouvons dire ce que cette dernière "frappe" nous aurait réservé. Concluons cependant que le Pointe St-Charles possède une équipe bien balancée et lorsqu'elle reviendra rencontrer notre club pour une deuxième fois, nous assisterons certainement à une partie des plus intéressantes.

Une leçon se dégage de cette partie. Elle consiste pour notre équipe à ne donner aucune chance aux clubs qui viendront à rencontrer et à jouer avec eux comme s'ils avaient affaire à des professionnels.

Voici le résultat détaillé:
POINTE ST-CHARLES
Ab. R. H. P. A. E.
D. Wilson, 2b. 4 0 1 2 0 1
A. Wilson, ss. 4 0 0 1 0
S. Coderre, p. 4 1 2 0 4 0
B. Thorne, 1b. 3 0 1 11 0 0
K. Thompson, cf. 3 1 1 0 0 0
D. Royer, 3b. 4 0 2 1 0 0
E. Thomas, c. 3 1 1 4 0 0
E. Wilkie, lf. 3 0 2 1 0 0
A. Royer, rf. 3 0 0 2 1 0
81 3 9 24 9 0

Feu M. Ls.- Joseph Jetté

Le 10 mai, est décédé à l'Hôpital St-Eusèbe, Joliette, après une maladie de quinze jours, soufferte avec une résignation toute chrétienne, M. Louis-Joseph Jetté, à l'âge de 28 ans et 2 mois.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une épouse et trois enfants, dont deux fils: Roma, Royer, et une fille, Manca.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale, lundi, le 21 mai, à dix heures au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par le Rvd M. Beaudoin, aumônier à l'Hôpital St-Eusèbe et le service a été chanté par le Rvd M. Moïse Clermont, curé de Ste-Émélie de l'Énergie, cousin du défunt, assisté de diacre et sous-diacre.

Après le service, les restes mortels ont été conduits au cimetière et inhumés dans le terrain de la famille.

Nous présentons nos plus vives sympathies à la famille.

Premier concert de l'Union Musicale

C'est dimanche prochain, le 27 mai au Parc Renaud, à 8 heures p. m. que l'Union Musicale de Joliette fera l'ouverture de ses concerts.

À l'occasion de cette ouverture, ce corps de musique exécutera un Joll programme.

... LE FOYER DE NOS LECTRICES ...

OFFRANDE

Comme un prêtre à l'autel recommence l'offrande,
Et répète à son Dieu les beaux gestes d'amour,
Afin que ma tendresse autour de toi s'épand
Mon cœur vers ton cœur fait un éternel retour.

Ne crains pas qu'à donner il perde sa puissance,
Ce qu'il offre ardemment ne saurait l'appauvrir,
Chaque don de lui-même est une délivrance,
L'amour y peut puiser, l'amour sait le remplir.

Laisse pleurer ma joie et chanter ma tristesse:
Tout lac est un miroir où le rayon vermeil
Vient sourire au reflet de sa chaude caresse
Et la source éblouit qui sanglote au soleil.

Sans trêve, je reviens t'offrir mon existence;
Prends tous mes jours, prends-les et dans leurs plis prends-moi
Quand chacun d'eux me lit la fatale sentence,
Mon plus faible soupir est un élan vers toi.

"Amie de la Solitude".

LE NOM DE MAMAN

Le murmure joyeux de l'onde cristalline
Qui fuit en serpentant dans le creux d'un ravin;
Le bruit mystérieux de la cloche argentine,
Dont on entend l'écho la nuit, dans le lointain
Que le nom bien timé de ma bonne maman;
Ont pour moi moins d'attrait de charme et d'harmonie
A mon oreille il est suave mélodie
Comme il est à mon cœur réel enivrement

Le lever de l'aurore au pied d'une montagne;
Sous le parfum des bois, le concert des oiseaux;
Le doux domaine des fleurs embaumant la campagne
Perdent près de son nom, leurs charmes les plus beaux.
Maman! pour moi ce nom est une douce ivresse,
Un parfait idéal, c'est un ravissement,
C'est la voix de l'amour toujours enchanteresse

Tout tressaille en mon cœur quand j'appelle maman!
Maman! mais c'est pour moi l'étoile qui scintille,
Un firmament d'azur, l'immensité des mers,
C'est l'océan qui parfume et la rose qui brille,
C'est l'arôme des champs s'élevant dans les airs.
Et bien souvent la nuit au milieu d'un beau rêve
Il me semble soudain, entendre un nom charmant;
Et le matin suivant quand l'aurore se lève
Au soulait du bon jour, je dis alors: Maman.

Envoi de "Amie de la Solitude" et "Hirondelle Passagère"

AUTOUR DE LA LAMPE

Se retrouver autour de la lampe, le soir
Tous ensemble, penchés sur les pages d'un livre;
Où les bruits légers que l'ombre fait pleurer,
Et le crépitement des vitres, sous le givre!

Oublier les chagrins, les maux et les soucis
Qu'enlève sur nos jours, cette vie éphémère;
Sourire de se voir l'un près de l'autre assis,
Tous ensemble, ô mes sœurs, ô mon père, ô ma mère!

Relire avec amour ces vieux livres fanés,
Pendant que, près de nous, l'heure se salue et
Former un cercle étroit de fronts illuminés,
Par l'éclair de l'idée et le feu de la lampe!

A cet instant paisible où le jour est éteint,
Où la clarté du ciel agonise et se pâme,
Revivre, dans nos coeurs, un beau rêve lointain,
Et voir l'aube d'amour renaître dans notre âme!

O vrai bonheur! Venir comme autrefois, s'asseoir,
A la place d'autan, chaude et familière!
Se retrouver autour de la lampe, le soir,
Tous ensemble, ô mes sœurs, ô mon père, ô ma mère!

Envoi de "Orpheline de 20 ans".

Le Saint-Laurent

Le Saint-Laurent est une des
oeuvres les plus admirables de
la nature, une merveille de grand-
deur et de beauté.

Dans sa course vers la mer, il
ne passe pas devant la cité de
Champlain sans se détourner
pour la saluer. Il fait un demi-
tour pour la baigner et la
caresser plus longtemps, il ouvre
ses bras pour mieux l'embrasser;
il semble regretter de
s'en séparer, et si les voyageurs
que ses flots emportent compren-
naient le langage de ce roi des
fleuves, ils l'entendraient proba-
blement dire: "Voici ma ville
bien aimée, le plus beau joyau
de ma couronne."

Rien de vivant et de mouve-
ment comme cet incépable
déversoir des grandes eaux de
l'Ouest. On croirait souvent
qu'il se repose, mais il marche
toujours, portant ses flots à l'O-
céan, qui engloutit tout, comme
la mort engloutit les hommes et
leurs oeuvres.

Tout en marchant sans cesse,
il demeure toujours. Ses flots
passent, s'écroutent et disparaissent,
mais ils sont remplacés par
d'autres qui les poussent. Et le
noble fleuve est toujours là, for-
nement, le charme et la grande
attraction de notre ville pitto-
resque.

Il l'entoure comme une ceinture,
il la nourrit, il la féconde,
il la purifie de ses odeurs mal-
saines. Il lui amène des riches-

ses et des admirateurs de tous
les pays du monde.

Il est si grand que dans une
partie de son cours, on l'appelle
la mer. Il est si puissant que,
lorsqu'une chaîne de rochers lui
barre la route, il fait des bonds
comme le Niagara, ou des ronds
de tumultueux qu'on entend
mugir à des distances énormes.

Tantôt il est sauvage et se
plait au milieu des solitudes,
des forêts et des montagnes, en-
tre des rives inhabitées. On di-
rait qu'il rêve alors aux époques
déjà lointaines où les seuls In-
diens sillonnaient ses eaux dans
leurs pirogues légères. Tantôt il
sourit à la civilisation, se fait le
moteur de l'industrie et du com-
merce, et le facteur principal de
la prospérité des grandes villes.

Actif et infatigable, il met ses
forces au service des hommes; il
porte sur son dos les richesses de
la nature et les produits de
l'industrie humaine. Mais il ne
permet pas qu'on le réduise en
esclavage, ni qu'on l'arrête. Il
veut être libre, et se hâte tou-
jours vers le terme de sa course,
sans s'épuiser jamais. Les vents
contraires ont beau lutter contre
lui, ils ne font que faire chanter
ses vagues, qui expriment leur
triomphe dans des notes mer-
veilleuses à entendre.

Vieux comme la terre, et jeun-
e comme le printemps, il a connu
les époques préhistoriques. Il se
souvient des premiers fils
d'Adam venus sur ses rivages, et
des races païennes qui y adô-
rent le soleil, et il prodigue au
jour'hui ses faveurs et ses
biens aux races chrétiennes qui
peuplent ses bords. Il apporte
à Québec les richesses de l'O-
rient et de l'Occident. Il trans-
porte ailleurs les produits de ses
terres et de son industrie. Il pro-
mène ses habitants sur ses eaux
profondes. Il reçoit complaisant-
ment dans son cours large et ra-
pide toutes les impuretés de la
ville et les charrie vers la gran-
de piscine dont le sel purifie tou-
tes les corruptions.

Pour se rendre plus utile,
sans doute, il remonte vers sa
source, deux fois par jour, et
les mêmes flots repassent plu-
sieurs fois devant la ville bien-
aimée, avant de lui dire adieu.

A. B. Routhier.
Envoi de "Amie du Rêve"

Les petites joies

Une jolie tradition des vieux
âges chrétiens disait qu'à côté
de chaque fleur qui s'épanouit,
à côté de chaque fruit qui mûrit,
Dieu place un de ses anges, en
le chargeant de veiller sur la dé-
licate petite chose qu'il destine
à notre plaisir ou notre récon-
fort.

Or nous allons notre chemin,
dédaigneux envers ces reflets de
beauté, ces exquises manifesta-
tions de sa providentielle bonté.
Nous allons moroses, lassés et
souffrants sans jamais baisser
les yeux vers ce qui nous sourit
sur la route.

Tant d'objets sourient sur notre
route! Grâce des fleurs et de
leurs parfums, des eaux couran-
tes et de leur murmure, du grand
ciel et de ses nuages fuyants!
La nature n'est pas seule à nous
donner son confort; au détour de la rue,
j'aperçois la dentelle de pierre de
la vieille église, la pure colom-
nade du palais, la masse fière
de la tour en ruines; que de
chefs-d'oeuvre s'offrent ainsi
aux regards du passant — du
passant qui ne sait pas voir.

Le passant ne sait pas voir.
Le lecteur ne sait pas com-
prendre et goûter les fortes le-
çons de la page méditée. L'ami
méconnaît la délicate attention
de l'ami. Le sceptique dédaigne
la fraîcheur candide du baiser
de l'enfant. Tout le jour nous
pourrions ainsi recueillir les
gouttes d'eau qui désaltèrent et
purifient; mais nous ne compre-
nons pas — nous ne compre-
nons pas qu'il est fou d'espérer
les grandes joies. Les grandes
joies, trop attendues, restent
toujours au-dessous du rêve et
nous laissent la même soif aux
lèvres. Tandis qu'aux humbles
petites joies, nous demandons si
peu qu'elles arrivent à donner
beaucoup.

Nous ne comprenons pas que,
si notre corps infirme réclame
un pain qui soit "quotidien" notre
âme lassée réclame un ré-
confort qui soit, lui aussi, quoti-
dien.

Nous ne comprenons pas que
leur rôle consiste à réparer sans
cesse notre incessante usure, à
consoler tous les jours nos dé-
ceptions journalières, à élever
très doucement, mais très sûre-
ment, notre egoïsme qui veut
nous entraîner en bas.

Au lieu de maugréer contre la
pluie, le vent, les défauts d'au-
trui, et contre nos malheurs, ou-
vrons les yeux. Près de moi,
une rose pourprée se balance au
haut de sa tige. Quel repos pour

les yeux et pour le coeur! Dans
le jardin de toute vie quelque
fleur s'épanouit chaque jour, car
Dieu nous sait faibles et le la-
beur bien lassant, et il envoie
ses anges sur nos plus humbles
joies.

"Amie de la Solitude"

"AMIE DU REVE"

J'ai reçu votre gentille cor-
respondance, juste le lendemain
que fut imprimée la page du
"Foyer" la semaine dernière. Je
m'informais de vous à cette chère
"Amie de la Solitude" non
pas parce que j'aurais voulu que
vous preniez "vacances", mais
vous me le pardonnez, n'est-ce
pas? — je m'ennuyais de vous!
Que voulez-vous — une vieille
tante, c'est un peu comme les
tout petits; quand on les gâte...
Inutile donc d'ajouter que votre
correspondance fut la bien-
venue! Je publierai en procé-
dant de la manière habituelle.
Merci, et — revenez surtout!

Tante Ghislaine

LES CLES

(Extrait de mon cahier de pen-
sionnat, Juin 1916)

Voici le temps arrivé, où il
faut ouvrir toutes grandes les
portes de notre intelligence;
pour cela, il faut avoir de bon-
nes clés, car, quelquefois malgré
tous nos efforts elles restent
bien fermées.

Pour nous en faciliter le tra-
vail nous avons eu pour con-
cours de composition un sujet
qui traitait sur "les clés".
Que c'est donc commode une
clé! Que de friandises on peut
soustraire aux recherches de nos
petits bambins qui d'ordinaire
sont très gourmands.

On voit par là que les clés
entre mille autres objets nous
aident à observer la grande ver-
tu de "tempérance". Saint-Pierre
doit être bien heureux lui qui
a en sa possession les "clés" les
plus précieuses, celles du royaume
des Cieux. Heureux qui en-
tendra le doux bruit de ces clés
tourner dans la serrure d'or du
royaume éternel; certainement
ce sera pour l'y faire entrer.

Combien y en a-t-il de sortes
de clés? Impossible de toutes
les faire connaître.

Dans l'ordre moral il est aus-
si question de "clés" et c'est
ainsi que l'on dit: "l'instruction
est un trésor dont l'étude est la
clé. C'est vrai sans doute. Mais
il faut se rappeler que si nous
voulons nous en assurer le bon
fonctionnement il faut qu'elle
soit adoucie par l'huile des pé-
nitences.

Après m'être fait un joli pe-
tit trousseau de toutes les "clés"
du monde, celle que je choisis et
qui est particulièrement aimée

ELIXIR TONIQUE
DR MONTIER

SEULEUR DES TONIQUEUR
AU MONDE
Au vente chez
OSCAR LANDRY,
Joliette

TELEPHONE No 49

Dr G. M. Blondin

Chirurgien-Dentiste

21 Place Lavaltrie, Joliette.

Bureau ouvert tous les jours
de 8 hrs a. m. à 6 hrs p. m. et le
soir de 7 à 8 hrs.

du peuple écolier est la "clé des
champs". Salue, clé bénie, salue
clé libératrice qui ferme nos li-
vres et nos classes pour nous ou-
vrir le grand livre de la nature
"Toi que l'ange des vacances vi-
viement déposer entre nos mains
à clé des champs, je te salue."
"Amie du Rêve."

NOTRE QUES- TIONNAIRE

Toutes les lectrices qui auront
quelque chose à demander, pour-
ront le faire dans les colonnes
de "Notre Questionnaire". Je
me ferai un devoir de donner la
plus grande satisfaction à tou-
tes.

GAI PRINTEMPS:— Je re-
çois pour vous les mots de la
chanson demandée et qui vous
est envoyé par OISEAU BLEU.
C'est très gentil à elle et l'en re-
mercie beaucoup de votre part.
Done je vous l'envoie à l'ad-
resse que vous m'avez donnée
et vous invite à revenir autant
de fois qu'il vous plaira.

Tante Ghislaine

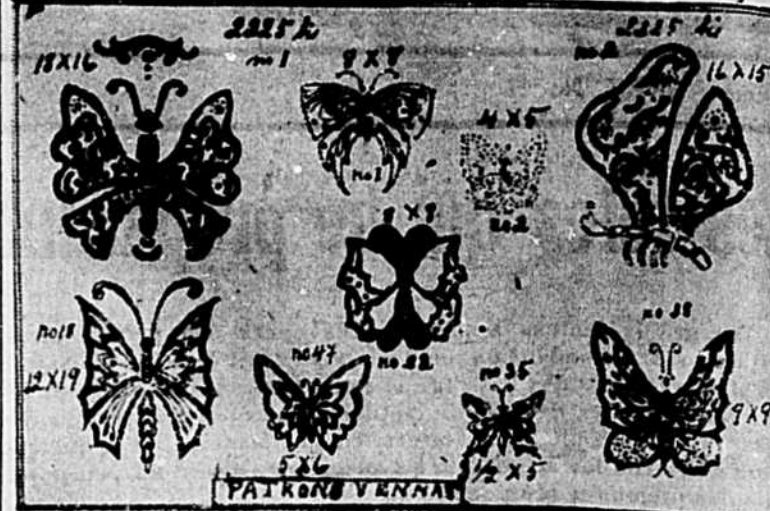
La Revue Moderne

EDITION DE MAI

La Revue Moderne de mai,
porte sur sa couverture, l'un
des admirables tableaux de Au-
guste Leroux qui a été fort ad-
mire dans l'un des Salons de
Paris. Ce tableau est d'une fa-
cure très moderne et plait par
son originalité très sobre, son é-
légance et la splendeur de ses
teintes. La Revue s'ouvre par un
article de la directrice "Pour-
quoi s'en vont-ils?" article qui
s'inscrit de l'exode de nos Can-
adiens-Français vers les Etats-U-
nis, et demande que le remède à
une pareille déperdition de nos
forces vitales soit rapidement
trouvé et énergiquement appli-
qué. Un remarquable article de
l'abbé Yon sur le Révérend Pé-
re Sanson, le grand prédicateur
du carême à Notre-Dame de
Montréal, retient l'attention.
Des photographies du Révérend
Père Sanson et de sa distinguée
mère, sont remarquables et font
honneur aux ateliers de M. Al-
bert Dumas de Montréal. Un
poème en prose "Les Vents" est
aussi très bien ainsi qu'une bel-
le description de Port-au-Prince,
la capitale d'Haïti et de ses en-
vironnements, par un correspondant
baitien, M. Fernand Leroy, a-
vocat.

La Revue nous apporte le ré-
sultat du concours de Beauté, et
les photographies des huit jeun-
es filles qui ont été classées par
le Jury du concours comme de-
vant être présentées au verdict
populaire, et le vote est ouvert
jusqu'au 31 mai exclusivement.
Les coupons ont été insérés, à
cet effet, dans le dernier nu-
mero de la Revue Moderne, et
dans les numéros précédents.
Le résultat populaire sera publié
dans l'édition du mois de juin
ainsi que le verdict du Jury. Aj-
outez à cela les Notes et les E-
chos, d'autres divers articles
fort intéressants, de splendides
illustrations, des pages fémi-
nes de haute valeur, un con-
cours de "Gloires Nationales",
un grand roman d'une délica-
tesse exquise de René Boyles-

Pourquoi ne brodons-nous pas?



GROUPES DE PAPILLONS

Les papillons sont très en vo-
gue pour toutes sortes d'usages.
Vous en trouverez ici un joli
choix.

Nos 2225 bis, no 1 et 2. Pa-
trons sur papier décalquable au
carbone, chacun 23 cts.

A exécuter à la broderie an-
glaise et richelieu, il faut pour
broder chacun, environ 4 éche-
veaux de coton M. F. A. à 4cets
l'écheveau.

No 18. Patron sur papier dé-
calquable au carbone, port com-
pris, 18 cts.

Il faut pour le broder, envi-
ron 3 écheveaux de coton M. F.
A. à 4 cts l'écheveau.

No 38. Patrons sur papier dé-
calquable au carbone, port com-
pris, 18 cts.

Il faut pour le broder, envi-
ron 3 écheveaux de coton M. F.
A. à 4cets l'écheveau.

No 22, même chose que le pré-
cédent.

No 1 s'exécute plutôt en cou-
leur, soit à la soie, soit au co-
ton perlé brillant M. F. A. ga-
ranti grand teint et gardant son
lustre, même après le lavage.

Le nombre d'écheveaux à em-
ployer dépend de la manière
dont vous voulez le traiter et du
nombre de teintes que vous vou-
lez y faire entrer.

No 47 et No 35. Patrons sur
papier décalquable au carbone,
port compris, les deux ensemble,
18c.

Il faut, pour broder le No 47,
environ 3 écheveaux de coton
M. F. A. à 4 cets l'écheveau et
pour le No 35, deux écheveaux.

No 2 peut s'exécuter à la
soie, mais surtout en perles. Motif
français, 25 cts en montant,
suivant l'importance du travail
demandé.

Echantillonnage par brodeuse
française, 25 cts en montant,
suivant l'importance du travail
demandé.

Grande feuille de papier car-
bone, bleu ou blanc, 15 cts,
port compris.

Petite feuille de papier car-
bone, bleu, blanc, rouge ou noir,
8 cts la feuille, 2 pour 15 cts
port compris.

Toujours à la disposition de
tous, Raoul VENNAT, 642 rue
St-Denis, Tél.: Est 8223-3065

Demandez notre catalogue de
broderie envoyé franco dans
tout le Canada, sur réception de
3 cts pour frais de port.

GUSTAVE PELLETIER

ÉPICIER

GROCERIES, FRUITS ET PROVISIONS

3 rue St-Thomas, Tél. 350 Joliette

Depuis le 1er MAI je suis épicière licencié pour la ven-
te des bières et porters.

MES PRIX

Par caisse	\$4.00
Par douzaine:	\$2.15
Par demi-douzaine:	\$1.15
Par bouteille:	25

En tout temps mon épicerie abonde des meilleures mar-
ques de marchandises à des prix très raisonnables. Livrai-
son à domicile. Service rapide.

ve, un fameux romancier mo-
derne: "Tu n'es plus rien" la
suite de "Pierre et Thérèse" de
Marcel Prévost, de l'Académie
française, et vous aurez une re-
vue de tout premier choix. En
vente partout à 25 sous au Ca-
nada, et 35 sous à l'étranger.

Faiblesse et Troubles Internes Guéris par les

PILULES ROUGES

pour les FEMMES PALES et FAIBLES



Mme SALOME THIBAUT
13, ave Sprague, Central Falls,
R. I.

Je recommande les Pilules
Rouges comme étant un re-
mède sans égal pour les fem-
mes. Des maternités fré-
quentes m'avaient grande-
ment épuisée et j'avais à
souffrir de troubles internes.
Non seulement il m'était
impossible de faire mon ou-

vrage, mais de plus j'avais
peine à marcher et je ne pou-
vais monter un escalier sans
être obligée de m'asseoir
deux ou trois fois. Ajour-
d'hui je ne suis plus la même;
je suis forte et je ne souffre au-
cunement; j'ai bonne santé.
Mme Salomé Thibault, 13,
ave Sprague, Central Falls,
R. I.

Pendant un an j'ai souffert
de faiblesse si grande qu'en
me levant le matin j'avais
des éblouissements et que
souvent je perdais connais-
sance. Je souffrais tant de
maux de tête et de reins que
je ne savais ce que j'allais
devenir. Je suis allée con-
sulter le médecin de la Com-
pagnie Chimique Franco-
Américaine; j'ai suivi ses
conseils; j'ai pris plusieurs
boîtes de Pilules Rouges et
je suis bientôt devenue plus
forte et en bonne santé.
Mme A. Miller, 254, rue
Iberville, Montréal.

Les mères de famille font
prendre les Pilules Rouges à
leurs fillettes pour leur as-
surer une bonne formation.
Les femmes qui souffrent
de maladies internes, d'ané-
mie, trouvent leur guérison
dans l'emploi des Pilules
Rouges. Au retour de l'âge,
elles doivent recourir aux
Pilules Rouges pour aider le
sang à se bien placer et pour
éviter les maladies les plus
dangereuses.

CONSULTATIONS
GRATUITES.—Les mé-
decins de la Compagnie Chi-
mique Franco-Américaine
donnent des consultations
gratuites à toutes les femmes
qui viennent les voir ou qui
leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50
centimes la boîte. Tous les pharmaciens
et les marchands de rombles les ont.
Cependant, si quelqu'un ne parvenait
à trouver dans sa localité, nous les lui
envoyons sur réception de prix. COM-
PAGNE CHIMIQUE FRANCO-AMÉ-
RICAIN, Limited, 274, rue Saint-Denis
Montréal.

Victrolas et records Victor Kodaks et pellicules Eastman

LAIT MALTE HORLICK

SAL HEPATICA

Petite	.45	Petite	.35
Grande	.89	Moyenne	.69
3 grandes	2.50	Grandes	1.39
5 livres	3.25	3 grandes	4.00
Lotions Piver, Trèfle Incarnat, etc.	1.39	3 pour	4.00
Alcool solide Sternau	.15	2 pour	.25
Tablettes Rival	.65	3 pour	1.85
Fandorine, bouteille de 100	1.65	3 pour	4.65

OSCAR LANDRY, Pharmacien

agence "La Voix de son Maître"

51, rue Notre-Dame,

Tel. 228 Joliette, P.-Q.



POURQUOI vos lorgnon ou lunettes tiennent-ils si mal sur votre nez? Pourquoi vous fatiguent-ils au lieu de vous reposer?

C'est parce que vous les avez prises chez un vendeur quelconque qui s'est contenté de vous donner une monture quelconque. A l'avenir adressez-vous donc à un opticien compétent, qui choisira et ajuste à la forme de votre nez et de vos yeux la monture qu'il vous faut.

CONSULTATIONS: A l'Hotel-Dieu par Rod. Carrière, de 9.30 à 11 heures, excepté les mercredis et samedis, Aux Salons d'Optique par Rod. Carrière, de 1 hre p. m. à 5 hrs p. m., par H. Sénécal, Em. Carrière, Ad. Sénécal, Ad. Vais, de 9 hrs a. m. à 6 hrs p. m.

Nous prions nos lecteurs et nos clients de se défier d'un certain nombre de charlatans et colporteurs de lunettes qui passent dans les villes et les campagnes, qui exploitent la crédulité publique, qui savent tout, alors qu'ils sont ignorants et qu'ils se font passer comme repré-
santants de notre maison. N. B. Nous n'avons pas de représentants.
Notre atelier est sur les lieux. QUALITE, SERVICE, COURTOISIE.

La Cie de BRIQUE St-Laurent

71 rue St-Jacques LIMITEE MONTREAL

Telephone: Main 5787

Usines: LAPRAIRIE, P. Q.

Action Double—Dure plus—Employez-la et vous serez charmé des résultats.

EGG-O Baking Powder

LA POUDRE A PATE

DEMANDEZ-LA A VOTRE ÉPICIER

St-Gabriel de Brandon

Jeudi le 17 avait lieu un concours de patients et d'amis les funérailles de feu Alfred Poirier, chirurgien en chef de l'Hôpital de Woonsocket, R. I.

La levée du corps a eu lieu à la demeure de son frère Eusèbe Poirier, bourgeois, de St-Gabriel de Brandon, et fut faite par l'abbé F. Poirier, cousin du défunt. Le service fut chanté par le révérend Cuthbert Poirier, curé de Sainte-Claire, Félix Poirier comme diacre et Joël Jodoin, frère de St-Damien, comme dia-

Aux autels latéraux des messes ont en même temps été célébrées par le Rév. J. A. Pauré, J. A. Laporte.

Le deuil était conduit par Pierre Poirier, Eusèbe Poirier, Joseph Poirier, ses frères et M. Mdes Bellerose, Pierre Mar-

razin, Oscar Dubeau et Oscar Paquet ses beaux-frères. On remarquait dans le cortège, précédé du Dr Henri Ambault, les personnes suivantes: M. Henri Ledoux, président de la St-Jean Baptiste de l'Amérique, le Dr Alfred Ruest

de Nashua, médecin de la société médicale du R. I., Dr Conrad Liboudeau, médecin réviseur de la Société St-Jean Baptiste, de Providence, Dr Arthur Trotter

grand Chevalier des Alks, Providence, R. I., Dr A. Bernard, médecin de l'hôpital de Woonsocket, R. I., Siméon Lafrenière, député au provincial, Dr Albert Laurendeau, Dr L. Brissette, J. A. Gadoury, N. P., Dr Robert, R. Elic, N. P., W. Grignon, maire du village, H. Robert, S. Richard, René Guire, Wm. Pichette, Ph. Reardon, J. O. Laporte, George

Remont, A. Coutu, Louis Jacques, A. Bertrand, Anat. Roches, J. Baril, G. Gouin, Alex. May, D. Farley, B. Bolduc, G. Dubeau, Omer René, Siméon Dubeau, Elisée Bellerose, A. Essier, M. Majean, Joseph Duchêne, Eugène Comtois,

Jérémie Comtois, Cyrille Hénauld, A. Champagne, P. Lavalée, F. Lavallée, J. D. Gaudet, P. Tellier, Ambrogio Coutu, J. Soubhani, Jos. Durand, A. St-Jean, Jos. Beuparland, A. Rainville, Ludger Chevrete, C. Peltier, Jos. Lemire, Moïse Beausoleil, R. Bibene, Norbert Leblanc, Jos. Leblanc, George Bouliane, Ulric Desrochers, Médéric Paquet, Albert Paquet, Albert Marion, Jos. Morin, Ed. Remington, A. Hamelin, Tréfilée Desroches, etc., etc.

Le Dr Poirier est né à St-Jean de Matha, le 20 juin 1871; après avoir fréquenté les écoles de l'endroit, il fit ses études au sortir en 1893 et commença alors ses études médicales à l'Université Laval à Montréal. En 1897 il obtint le titre de docteur en médecine et partit alors pour aller s'établir à Harrisville, États-Unis, où il passa huit ans. Il traversa alors en Europe pour étudier la chirurgie pendant deux ans pour revenir ensuite aux États-Unis où il ouvrit un laboratoire à Woonsocket, R. I., et devint bientôt président de l'hôpital de l'endroit. Canadien-français convaincu il ne tarda pas à devenir le président de la Société St-Jean-Baptiste, il fut toujours défenseur des siens et de la foi.

Le pauvre travaillait toujours chez lui une main discrètement mais largement ouverte. Sa perte est déplorée par d'innombrables amis.

Quoique miné par une maladie incurable, le Docteur n'avait pas ralenti son dévouement ni restreint son champ d'actions. C'est une perte inestimable pour les nôtres de l'autre côté.

Le docteur Poirier était parti pour un séjour de quelques mois en Californie dans le but de rétablir sa santé; mais voyant tous efforts inutiles il quitta cet endroit pour venir fermer les yeux parmi les siens à St-Gabriel de Brandon où il compte plusieurs frères et sœurs en outre de toute la population.

A la famille Poirier, nous offrons nos bien vives sympathies.

Une fondation missionnaire

Les Pères Blancs ouvrent un Postulat de Frères Coadjuteurs

Les besoins pressants des Missions d'Afrique, l'appel de millions d'âmes qui veulent se convertir ont décidé les Pères Blancs à s'imposer de nouveaux sacrifices.

Ils viennent d'ouvrir à St-Mathias sur Richelieu, Comté de Rouville, un Postulat pour recruter des Frères Coadjuteurs. Ces Frères jouissent dans la Société des mêmes avantages spirituels et temporels que les Pères; mais tandis que ceux-ci se donnent au ministère, les Frères

se consacrent aux travaux matériels. Dans les missions, il faut tout créer, et les installations matérielles ne sont pas le moindre souci des Missionnaires. Les Frères sont surtout bâtisseurs. C'est eux qui érigent les églises, chapelles, hôpitaux, écoles, maisons d'habitations. Ils apprennent aux indigènes à travailler et leur enseignent les divers métiers. C'est dire que les jeunes gens qui savent déjà un métier quelconque seront les bienvenus.

En contact journalier avec les indigènes, ils sont pour eux des modèles de vie chrétienne et par leurs bons procédés, leurs propres grands nombre de païens à se convertir.

Le travail érease les ouvriers actuels. On pourrait dès maintenant occuper 200 de plus. Nous souhaitons aux Pères Blancs de voir ce nouveau Postulat se remplir de généreux jeunes gens qui iront faire connaître Jésus-Christ et son Évangile aux peuplades africaines. Déjà quelques âmes généreuses ont voulu aider cette nouvelle fondation. Puissent-elles trouver de nombreuses imitatrices!

Dans la petite chapelle, on priera chaque jour pour elles et les dix premières messes y seront célébrées aux intentions des Bienfaiteurs. Les Pères Blancs seraient profondément reconnaissants aux Revues et Bulletins paroissiaux qui publieraient les renseignements ci-dessus.

Pour tous renseignements on est prié de s'adresser au Rév. Père Supérieur, Postulat des Frères, St-Mathias sur Richelieu, Co. Rouville, Qué.

LES TRUSTS

Le premier ministre Wm McKenzie a présenté au parlement un projet de loi connue sous le nom de "Loi pour enquêter sur les trusts."

Les trusts, les monopoles, les syndicats, ou quels que soient les noms sous lesquels ils sont connus, formés par l'association de plusieurs fabricants, marchands en gros ou distributeurs d'un même article, qui s'entendent pour fixer le prix de cet article, sont probablement condamnables.

On peut bien concevoir une association des mêmes personnes formée dans le but de restreindre le gaspillage et d'augmenter l'efficacité de la production, ce qui a pour effet de permettre la réduction des prix, mais si par la formation d'une telle association il devient possible de demander un prix excessif pour tel ou tel article, le public ne devrait pas s'y exposer en permettant l'existence de ces trusts.

Mais lorsque pour essayer d'empêcher la formation de tels trusts, le premier ministre présente un bill qui a pour effet d'empêcher une entreprise légitime de continuer ses affaires régulières, ce bill est alors trop rigoureux.

Le bill présenté par le premier-ministre déclare que le simple fait de fixer les prix et de limiter la distribution, expose une compagnie industrielle à une enquête comme trust, si la fixation de ces prix et la limitation de la distribution sont préjudiciables à une partie du public.

Il n'y a aucune fixation de prix ou limitation de distribution qui ne soient pas préjudiciables à une certaine partie du public. C'est là, toutefois, une partie du public qui devrait être affectée.

Un fabricant ou distributeur légitime est intéressé à ce que le prix de vente de sa marchandise au public soit aussi bas que possible afin de faire un chiffre d'affaires maximum. Ce fabricant offre sa marchandise au public à l'aide de certains marchands, à qui il donne une marge fixe pour le maniement de la marchandise et pour le service rendu, à lui et au public, en rapport avec cette marchandise.

Un agent peut bien se présenter et dire s'il devrait avoir le droit d'acheter cette marchandise et de la revendre au public aux conditions qui lui plairaient. Cela est injuste pour le fabricant et l'acheteur. Le fabricant n'a aucun contrôle sur le prix de vente de son produit, c'est-à-dire qu'il n'a aucune contrôle sur la manière dont ce produit est offert au public. L'intermédiaire, qui peut être un courtier peut demander trop cher au

Venez nous voir pour vos réparations de batteries

Notre ouvrage est garanti pour un an si votre accumulateur coule.

POUR REMPLACER

Une jarre: \$4.00; Deux jarres: \$6.00; Trois jarres \$8.00

Pour remplacer la boîte en bois, FORD, CHEVROLET, GRAY-DORT, OVERLAND \$3.50

BABY GRAND, McLAUGHLIN, Etc \$4.00

Reisolation (Changer les séparateurs): FORD, CHEVROLET, GRAY-DORT, OVERLAND \$8.00

BABY GRAND, McLAUGHLIN, HUDSON \$8.50

DODGE, MAXWELL \$9.50

NOUS NOUS SERVONS DU MEILLEUR MATERIEL QU'IL Y AIT SUR LE MARCHÉ, POUR NOS REPARATIONS.

Nous sommes les seuls experts à Joliette ayant un outillage complet et approprié pour la réparation de toutes les marques d'accumulateurs.

Nous avons toujours une batterie à votre disposition pendant que nous réparons la vôtre.

Nous vendons la Batterie "Willard" et c'est la seule qui est garantie pour deux ans par son fabricant.

Garage Maurice

3 RUE ST-PAUL, JOLIETTE. Tél. 421 Tél. de nuit: 63j

consommateur, comme il le ferait à une période où il y a rareté de marchandise, ou bien il peut en un autre temps demander trop peu, et par là ne pas donner au fabricant ou au consommateur le service qui se rattache à cette marchandise.

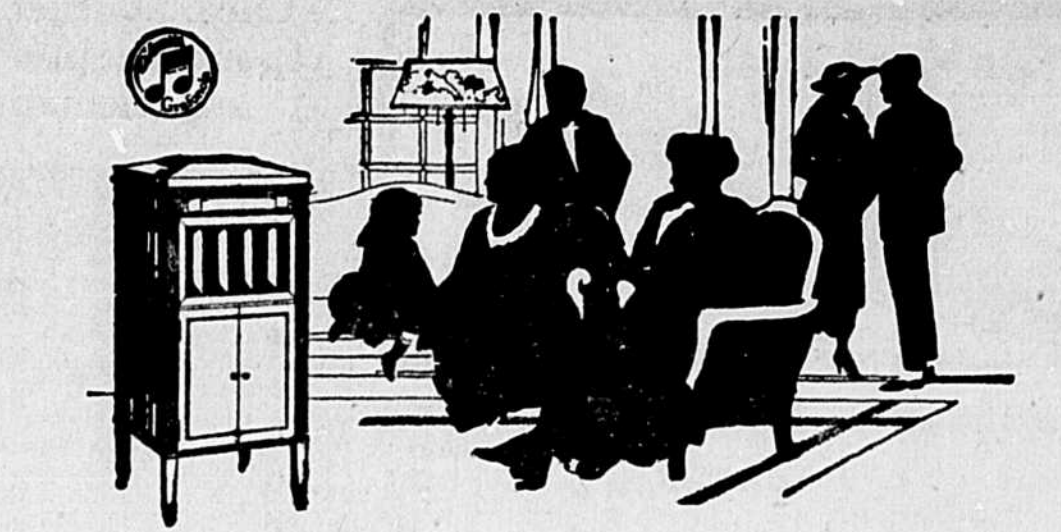
Toute personne bien pensante voudrait qu'il soit légitime contre des trusts, mais aucune d'elle ne voudrait que l'organisation des ventes d'une compagnie légitime, qui vise à mettre sa marchandise devant le public de la façon la plus économique et la plus efficace possible, soit gênée de la façon pendant cette période critique de l'industrie au Canada.

Le Mont-Royal a de bons profits dès le début

On a une idée des affaires de l'hôtel Mont-Royal lorsqu'on jette un coup d'œil sur le rapport qui vient d'être publié. Ce rapport couvre toute cette période qui s'étend depuis l'ouverture de l'hôtel jusqu'à ces jours derniers. Le rapport dit en substance:

"Depuis l'ouverture de l'hôtel la compagnie a fait assez de profits pour défrayer tous les frais d'exploitation, les salaires, le coût du matériel, etc. A chaque mois on a réalisé l'intérêt sur les obligations de première hypothèque et plus que la moitié des sommes nécessaires au paiement des dividendes de priorité. On ne s'était jamais attendu à ce que les affaires fussent si prospères surtout lorsqu'on tient compte du fait que l'ouverture a eu lieu à la fin de décembre. Si la compagnie de l'hôtel Mont-Royal a pu, dans les premiers mois de l'année 1923, réaliser la moitié de son dividende de priorité, cela fera évidemment encore mieux dans les premiers mois de l'année 1924 et de 1925 pour la bonne raison qu'on vient à peine de commencer."

"Cependant, si la compagnie a pu, au cours des premiers mois réaliser la moitié de ses dividendes privilégiés, ce n'est que pendant la bonne saison, soit de mai à novembre, qu'on sera plus en mesure de juger. Dès aujourd'hui il est clair que la compagnie va réaliser de trois à quatre fois le montant nécessaire au paiement de ses dividendes de priorité et cela à chaque mois au cours de cette période comprise entre mai et novembre."



Lorsque vous avez un GRAFONOLA COLUMBIA dans votre maison

il est facile d'amuser les amis qui vous surprennent par leur visite inattendue. Pour les égayer, vous n'avez qu'à leur jouer des disques COLUMBIA qu'ils n'ont pas entendus—par exemple des chansons les plus nouvelles—dances enregistrées par les meilleurs orchestres—extraits d'opéras favoris. Avec un GRAFONOLA COLUMBIA et des DISQUES COLUMBIA vous pouvez jouir d'un véritable régal musical. Voici une liste de disques que vous pouvez certainement ajouter à votre collection.

Larmes d'amour	J. F. de Bellevue	E-7905
Pourquoi veux-tu briser mon cœur	J. F. de Bellevue	75c
J'suis vaseux	A. Desmartheau	E-7906
Une canne et des gants	A. Desmartheau	75c
Ladébauche veut divorcer	Elzéar Hamel	E-7907
Ladébauche en partie de glissoire	Elzéar Hamel	75c

enregistrés sur des disques COLUMBIA fabriqués par le nouveau procédé—pas de grattage—pas de grincement.

Grafonolas et Disques Columbia

COLUMBIA GRAPHOPHONE COMPANY, TORONTO Succursale de Montreal, 824 rue St. Denis

Représentant à JOLIETTE J. A. LECHASSEUR BIJOUTIER

PLACE LAVALTRIE.

Province de Québec, District de Joliette, COUR SUPERIEURE

ROME TURGEON, médecin de la paroisse de Jean-de-Matha, district de Joliette, demandeur.

EDOUARD MOREL, ci-devant de la paroisse de St-Michel des Saints, dit district, et actuellement, de lieux inconnus, défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois, Joliette, ce 16 mai 1923. Ducharme et Rivest, P. C. S.

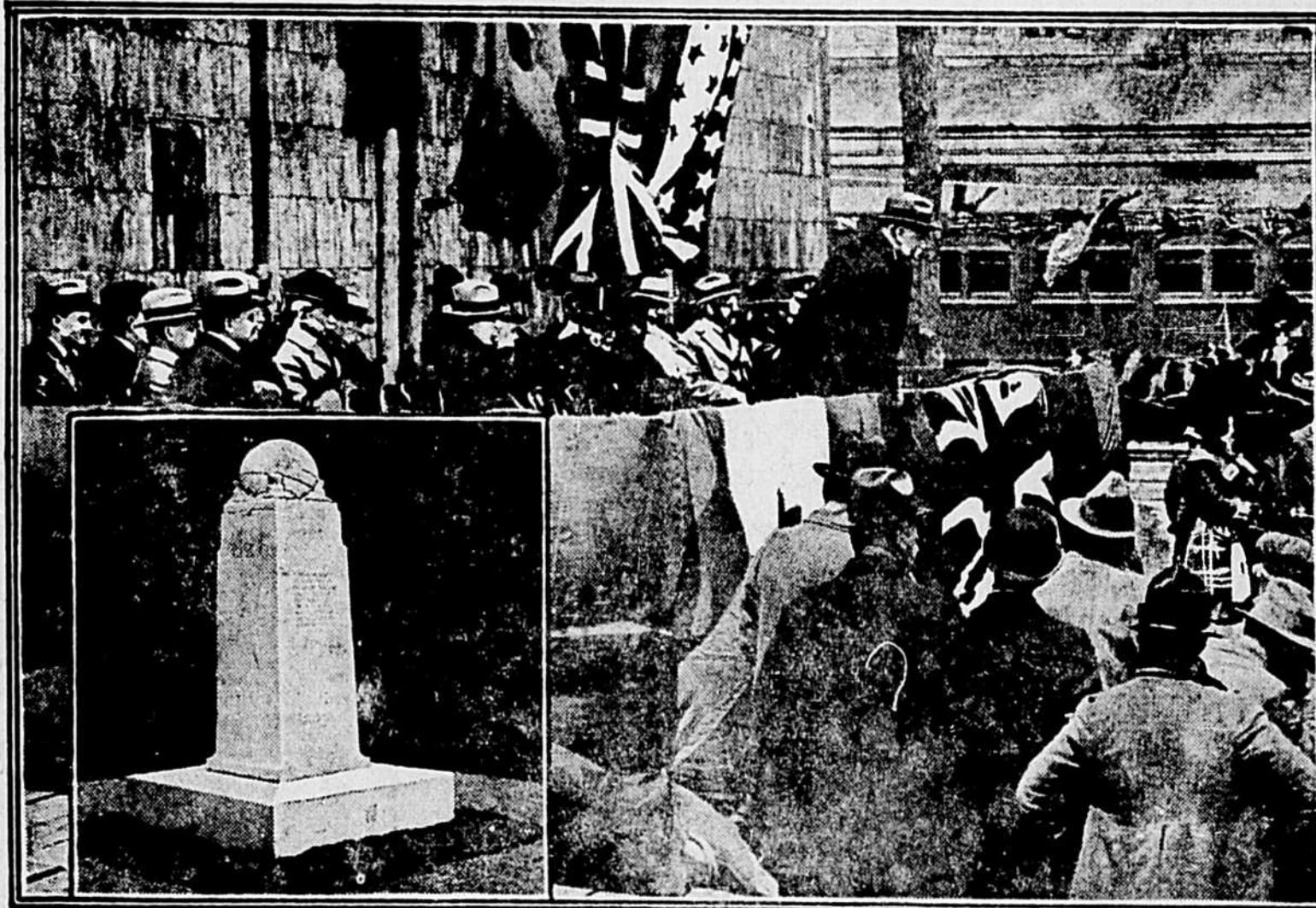
SAVEZ-VOUS ?

Qu'il ne faut pas abuser d'une bonne servante? Si vous le

faites, elle ne sera bientôt plus votre bonne et de plus elle pourra médire: elle ne sera plus votre bonne du tout.

Si vous n'avez pas une batterie "WILLARD", vous n'avez pas la meilleure. Garage MAURICE, Joliette.

Dévoilement du Monument Abraham Martin à Québec



M. F. L. Wanklyn, officier du Pacifique Canadien, portant la parole au dévoilement de monument Martin à Québec. En bas à gauche, le monument lui-même.

M. Athanase David, secrétaire provincial, a inauguré samedi, le 12 mai, dans le port de Québec, le monument œuvre de Henri Hébert, érigé par le Pacifique Canadien à Abraham Martin, que l'on dénomme le "premier pilote du roy sur le Saint-Laurent". Ce fut une fête du souvenir historique. Tous les orateurs se sont plu à faire part de leurs recherches sur Abraham Martin et à donner un sens à la cérémonie du jour.

Le monument consiste en une courte colonne carrée en granit provenant des carrières de Stanstead qui soutient un globe orné de charbons, emblème de l'Ecosse. Des fleurs de lys, sur fond de mer, forment les bas-reliefs. Deux inscriptions, l'une française et l'autre anglaise, rappellent au passant "Abraham Martin dit l'Ecossois, premier pilote du roy sur le Saint-Laurent et laboureur des plaines illustres qui portent son nom". Cette colonne se trouve près des hangars du service océanique du Pacifique Canadien, au bassin Louis.

D'après des recherches faites dans les documents historiques on peut conclure qu'Abraham Martin n'avait d'Ecossois que le surnom. Il a probablement vécu à Québec ou dans les environs. Il a donné dix enfants à la Nouvelle-France. Son troisième fils

fut le second prêtre qui soit né au pays. Il fut nommé chanoine lors de l'érection du chapitre de Québec. Ces enfants ont fait souche avec les Côté, les Racine, les Clouthier et les Desrosiers. Benjamin Sulte, dans son "histoire des Canadiens français" l'inscrit comme pilote, au nombre de 31 personnes qui vécurent en Canada de 1629 à 1632. On trouve une confirmation de ce titre dans un acte signé le 15 août 1664 par six des premiers habitants du Canada.

Le sieur Adrien Duchesne, médecin du navire de M. De Repentigny fit cadeau à Abraham Martin du terrain qui fut appelé plus tard les plaines d'Abraham.

Un grand nombre de personnages étaient les invités du Pacifique Canadien. On remarquait sir Charles Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur, M. Athanase David, M. J.-E. Caron, Mgr Lafamme, curé de la basilique; le colonel Fraser, de Toronto; Lawrence Burpee, le révérend Scott, Fortunat Hamelin, président de la corporation des pilotes Martin Madden, Henri Hébert, F.-L. Wanklyn, M. H.-R. de Saint-Victor, agent consulaire de France à Québec; E.-J. Hébert, du Pacifique Canadien; J. Murray Gibbons, agent général de publicité du Pacifique Canadien; l'abbé Casgrain, aumônier des immigrants; le révérend Shreve, Gerald Power, président de la commission du port de Québec; J.-A. Gauvin, com-

missaire; M. Cyrille Delage, surintendant de l'instruction publique, etc. Plusieurs journalistes de Montréal étaient venus spécialement à Québec pour cette circonstance, guidés par MM. Harry Smith et Raoul Clouthier, du service de publicité du C.P.R.

M. F. L. Wanklyn présidait la cérémonie. Il a prononcé le discours d'ouverture en un français excellent. Ensuite il a demandé à M. Athanase David d'inaugurer le monument.

M. Athanase David a parlé ensuite. Il déclare qu'il faut rappeler les grands souvenirs historiques à une génération distraite ou qui regarde au loin les mirages. Il paie un tribut d'hommage au premier pilote canadien et donne quelques détails historiques sur Abraham Martin.

Le révérend Love, représentant la St. Andrews Society a parlé ensuite. Puis Mgr Lafamme, curé de la basilique, a lu des extraits des vieux registres dans lesquels sont consignés des détails sur la famille d'Abraham Martin. Le colonel Fraser a parlé au nom des Ecossois. Il réclame Abraham Martin comme un des ses compatriotes.

M. Bona Dussault, au nom des pilotes, a prononcé un discours dont nous donnons la substance. M. Dussault remercie les promoteurs de la fête d'avoir voulu reconnaître les mérites de sa profession en élevant un monument à celui qui en fut le fondateur au Canada. Il ajoute: "Pour nous pilotes canadiens-français, peu nous importe qu'Abraham Martin fut appelé l'Ecossois ou l'Ecossois, la géologie que Mgr Lafamme vient de nous en donner nous justifie de le considérer comme l'un des nôtres et le fait qu'il fut le père de trois enfants baptisés sur notre sol nous fait croire qu'il est en tous points digne de servir de modèle à notre race". M. Dussault dit que les pilotes ont toujours eu de bons amis parmi les Ecossois. Il mentionne les Messieurs Allan qui ont été des protecteurs et des admirateurs des pilotes canadiens-français. L'un d'eux disait dernièrement que les pilotes du Saint-Laurent sont les meilleurs du monde entier. L'orateur évoque les angoisses et les difficultés du métier de pilote par les nuits de brouillards ou de tempêtes. Il a la vie des passagers entre ses mains. La vue du monument les encouragera. M. Dussault termine en assurant les compagnies maritimes de leur dévoilement entier. Après la cérémonie le Pacifique Canadien a donné à goûter au Château Frontenac à une cinquantaine d'invités.

Le Bon Vieux Cigare

Qualité maintenue depuis 40 ans.

5c

L.O. GROTHE, Ltée., MONTREAL

POUR LE

CULTIVATEUR

Inspection des viandes et des conserves alimentaires par le gouvernement

Certains commerçants ayant essayé dernièrement de vendre de la viande de veaux abattus avant qu'ils eussent atteint l'âge de trois semaines, nous croyons utiles d'appeler l'attention du public sur les dispositions générales de la loi des viandes et des conserves alimentaires, appliquée par le service sanitaire des animaux du Ministère fédéral de l'Agriculture et sur les règlements relevant de ces lois qui gouvernent l'inspection des viandes. La loi porte en premier lieu que tous les animaux destinés à être abattus dans un établissement quelconque doivent être inspectés officiellement. Le mot "établissement" signifie un abattoir, une salaison ou tout autre local dans lequel ces animaux sont abattus ou préparés, en partie ou en entier, comme denrées alimentaires d'exportation ou conservés pour l'exportation. Tous les animaux atteints de maladie ou suspects de maladie doivent être abattus sous la surveillance des inspecteurs et vendus conformément aux règlements, suivant les ordres de cet inspecteur, à moins d'ordre contraire à cet effet de la part du ministre sur le rapport de l'inspecteur. Les animaux appartenant aux cultivateurs et abattus par eux sur leur propre établissement ne sont pas sujets à l'inspection sous l'empire des dispositions de la loi. Un animal abattu ou une partie quelconque de ces animaux peut être réinspecté en tout temps. La loi porte que tous les articles mis en boîtes et conservés, destinés à l'alimentation, y compris les poissons, les fruits ou légumes ou toute autre nourriture ou denrée alimentaire, qui peuvent être désignés par le gouverneur en conseil sont sujets à l'inspection au cours de la préparation et aussi pendant l'emballage. Les denrées alimentaires importées doivent être accompagnées d'un certificat établissant qu'elles ont été inspectées au lieu d'origine et elles sont également sujettes à l'inspection au Canada. Les inspecteurs peuvent refuser d'inspecter ou de marquer les articles des établissements ou les conditions sanitaires ne sont pas satisfaisantes. Les denrées alimentaires destinées à l'exportation sont sujettes à une nouvelle inspection et à des règlements spécifiés.

Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, 15 mai 1923.

Le Card. Touchet répond aux pré-lats allemands

Une belle réplique. — "Le traité de Versailles vaut."

On sait que le cardinal-archevêque de Cologne et les évêques de Paderborn et de Munster ont adressé aux évêques du monde entier une lettre-circulaire imprimée dans laquelle ils attaquent en termes violents le traité de Versailles et le gouvernement français, et critiquent avec vivacité les mesures prises par notre corps d'occupation dans le bassin de la Ruhr.

S. Em. le cardinal Touchet, évêque d'Orléans, vient de répondre victorieusement et point par point aux trois prélats allemands par une lettre que publient les "Annales religieuses d'Orléans."

Le cardinal Touchet, après avoir constaté que l'occupation de la Ruhr résulte de l'exercice des facultés que le traité de Versailles confère à la France, justifie ainsi cet instrument diplomatique:

« Vous eut naturellement convenu que vos gens, après avoir prononcé la dévastation, la ruine d'églises, d'usines, des mines, incendié des villages entiers et ouvert un fleuve de sang en Belgique, dans nos provinces du Nord et de l'Est et bien ailleurs pendant des années, pussent rentrer tranquillement, le mauvais coup fait, dans leurs foyers qui n'avaient pas vu l'ennemi, en déclarant, comme vous le faites: "que le peuple allemand ne peut pas être tenu responsable" et que, donc, nulle conséquence ne doit être tirée contre lui.

Mais, Eminence, cela ne se pouvait pas. C'est été l'insulte au droit public, au bon sens, à l'humanité même. Vous avez été battus. Contraints par la défaite, vous avez signé un traité. Nous ne pouvons estimer "que ce soit chiffon de papier", selon un mot d'un homme d'Etat que vous connaissez. Nous ne l'estimons pas ainsi, parlant, comme vous-même, devant Dieu et notre conscience.

Le jour où l'on verra reviser

2 DANS 1

Cirage à Chaussure

La Boîte Economique

le traité de Versailles, on ne pourra le faire sans l'agrément des nations signataires, spécialement la France, et la Belgique. Soyez-en convaincue, Eminence, si ce fait se produit jamais, dans la mesure où nos gouvernements y auront consenti, nous accepterons la réforme.

D'ici là, le traité de Versailles vaut.

Mais les évêques allemands font état, en les exagérant, des réparations déjà accomplies par l'Allemagne. L'évêque d'Orléans riposte, et il invoque l'argument véritable, l'argument de la justice:

Vous vous posez en contradicteurs avec les hommes d'Etat de France et de Belgique. Ceux-ci sont d'honnêtes gens et ils déclarent que nous avons avancé pour les réparations de nos pro-

vinces injustement et abominablement ravagées par les armées allemandes des sommes qui défient l'imagination, écrasent nos budgets, mettent en danger nos intérêts vitaux et n'ont jamais été remboursés par les auteurs des dommages.

Ils ne nous trompent pas. "Vous êtes des débiteurs; il faut payer". Ils veulent vous faire payer; nous vous déclarons sans ambage que c'est notre droit de nation qu'ils agissent ainsi, que c'est le devoir, de vos compatriotes de s'exécuter.

Nous savons la chose possible et je n'hésite pas à vous dire ma solidarité absolue, doctrinale et politique, dans la circonstance, avec le gouvernement de la République française.

S'il eut existé, comme vous l'affirmez, certains écarts matériels dans la coercition, nous les déplorerions dans la mesure où mis en garde par tant de fautes nouvelles et tant d'exagérations, ils nous seraient démontrés exacts. Mais laissez-moi vous dire que nous ne les mettrons jamais en parallèle avec les sévices historiques qui ont été exercés en Belgique et chez nous, ni avec l'assassinat de nos officiers et de nos soldats, ni avec les tentatives d'assassinat contre nos ministres.

Justement indigné des procédés de propagande inqualifiables, le cardinal Touchet déclara-

re qu'après avoir lu le numéro 1 des "Echos de l'Allemagne catholique," il renverra à leur expéditeur les numéros suivants. Et il termine en s'associant conditionnellement aux désirs de paix et de fraternité exprimés par l'archevêque de Cologne et ses suffragants, amis la justice étant sauve:

Je prie Votre Eminence de croire, qu'ayant le regret de ne pouvoir partager ses idées, quant à la valeur et l'application des traités en général, et du traité de Versailles, en particulier, j'ai la joie de pouvoir l'assurer d'être animé du même désir qu'elle de la paix et de la fraternité entre les peuples, mais dans la justice, base de toute paix durable: c'est-à-dire que je communique moi aussi aux sentiments de notre Saint Père Pie XI quand il demande "que le Seigneur, auteur et amateur de la paix, préserve l'humanité des nouveaux malheurs et conduise peuples et gouvernements à des sentiments de charité, de justice, d'équité, de confiance, qui les fassent arriver à une véritable conformité de vues."

J'offre à Votre Eminence et à Vos Grandsseurs mes sentiments de très profond respect.

† Stanislas, cardinal Touchet évêque d'Orléans.

Demandez cette Question

QUAND vous êtes dans la nécessité d'acheter une autre poudre à pâtisserie, parce qu'elle est moins chère que la ROYAL, demandez: "Est-elle faite de Crème de Tartre?"

ROYAL Baking Powder

faite de Crème de Tartre dérivée de raisin

Ne contient pas d'alun.

Ne laisse aucun goût amer.

EPHEMERIDES

IL Y A 25 ANS

(de l'Etoile du Nord, jeudi, 26 mai 1898)

Ce matin, les propriétaires contribuables de notre ville, ont été appelés à voter sur un projet de loi de l'Assemblée municipale, autorisant l'émission de débiteurs, au montant de \$35,000 pour améliorations municipales. Ce règlement a été adopté.

Dimanche dernier, en l'église paroissiale de Ste-Marie Salomé, a eu lieu l'inauguration solennelle d'un orgue, généreusement donné des citoyens de cette paroisse. Le Rvd J. T. Gaudet, curé de l'Épiphanie, officiait à la cérémonie.

Samedi soir, M. Louis B. Fontaine, de Joliette, a été l'objet d'une jolie réunion intime à l'occasion de son prochain mariage. M. J. E. Rivest, complimentant dans les termes les plus heureux son jeune ami, et comme gage de leur affection ses amis lui présentèrent un splendide cadeau.

Fordson

TRACTION

\$395

Le prix est f. a. b. Dearborn, Mich. Exempt de droit.

Achetez Votre Fordson Maintenant

et vous pourrez rentrer votre récolte en temps, quel que tard qu'il soit dans la saison.

L. H. READ & Cie

JOLIETTE, QUÉ.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA LIMITED ONTARIO

MESURE D'IMPORTANCE NATIONALE POUR AIDER À LA COLONISATION DE L'OUEST

La nouvelle politique de colonisation du Pacifique Canadien permettra aux colons de l'Ouest qui doivent à la Compagnie, de répartir le montant de leur dette sur une période de trente-quatre ans par paiements annuels. Un beau geste national.

M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, vient de rendre publique la nouvelle politique de colonisation de la Compagnie. Cette politique nouvelle contient une importante déclaration au point de vue national, car on espère que grâce à cette innovation les colons de l'Ouest grand pas pour diminuer la dépression actuelle qui existe dans les cercles agricoles de l'Ouest.

Le Pacifique Canadien est constamment au courant de l'esprit national, parce qu'il est lui-même l'un des plus gros propriétaires de terrains de l'Ouest; parce que, en plus, comme organisation nationale il est vivement intéressé à maintenir la prospérité dans tout le Dominion et, enfin, parce qu'il sait que toujours dans le passé, ses actes ont été considérés comme précédents. Il sait malheureusement que dans les provinces de l'Ouest, le coût sans cesse augmentant de la terre a sérieusement affecté les fermiers qui ne sont pas définitivement et fermement établis dans leurs opérations.

La position actuelle est due à plusieurs causes. Les colons de l'Ouest qui ont élevé réalisés pour les produits de la ferme et les récoltes considérables obtenues en 1915 et 1916 portèrent les fermiers à dépenser plus largement, à s'acheter de nouvelles fournitures aratoires, des automobiles, à se livrer au luxe, ainsi qu'à acheter de nouvelles terres qui, depuis la diminution dans la valeur de la main-d'œuvre ou dans le coût de la vie, avec en plus la faillite des récoltes en certains districts, ont ajouté au lourd fardeau de la dette. Dans un seul cas, 30,000 fermiers, propriétaires, d'un contrat, de terres de la Compagnie, se sont trouvés, sans qu'il soit de leur faute, en arrière dans leurs paiements; et un certain découragement ainsi qu'une dépression notoire ont suivi, qui, si on ne les fait pas disparaître, ne feraient que s'accroître, faisant naître un esprit de pessimisme qui nous apporterait la longue série de maux qu'il contient invariablement.

Le Pacifique Canadien a toujours été un pionnier pour apporter des formes favorables pour la colonisation sur ses terres de l'Ouest, particulièrement pour les termes suivants lesquels ses terres ont été vendues, pour la préparation de fermes prêtes à être occupées, l'avancement des bestiaux aux colons, pour l'aide qu'il peut procurer par l'entremise de

Contrat de malle

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 22 juin 1923, pour le transport des Mails de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route royale No 2 de ST-ZENON, à commencer le 1er octobre 1923, prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat, peuvent être vus aux Bureaux de Poste de ST-ZENON et au bureau du Surintendant du District Postal où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.

Bureau du Surintendant du District Postal, Montréal, 9 mai 1923.

VICTOR GAUDET, Surintendant intérimaire.

17 m 3f.

Si vous considérez à leur juste valeur toutes les améliorations faites par l'éditeur de ce journal depuis quelques semaines, et surtout si ces améliorations vous plaisent, encouragez votre journal et donnez-lui de nouveaux abonnés. A L'OEUVRE!

GRATIS

Magnifique service en argent

VALEUR \$6.00

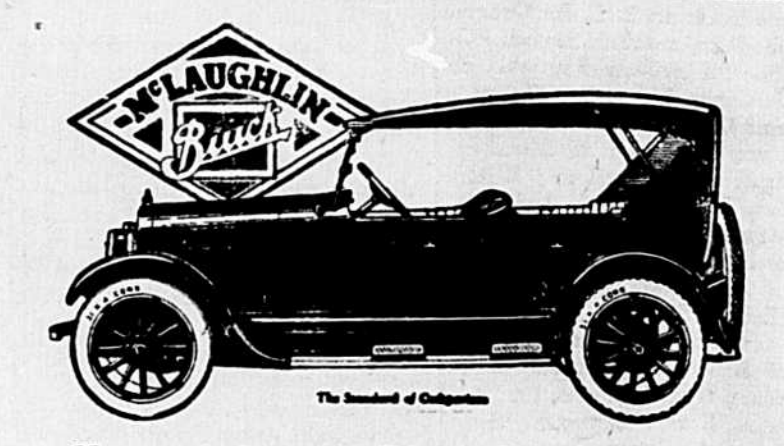
Donné gratis avec le

CAFE WINDSOR

Demandez-le à votre épicière

GLOBE TEA CO.

309 NOTRE-DAME OUEST



Economique. - Sûr. - Confortable Magnifique.

Le Tourisme "Master Four" Modèle 23-35 Spécial.

Le Tourisme "Master-Four" McLaughlin Buick est bien lui-même sa meilleure annonce. La vente de chaque char nous fait un nouvel ami. Ses commodités générales et sa sécurité le font apprécier continuellement par son acheteur.

Une inspection soignée de sa construction, son fini et son équipement, et une comparaison avec les autres chars de son prix, convaincront n'importe quel acheteur de sa valeur exceptionnelle. Mais sa valeur ne s'en tient pas là — elle établit des records continuels tant au coût minimum de son opération que celui de ses réparations.

C'est un char qui est toujours prêt au service. Il a fait preuve de sa sécurité dans les conditions les plus difficiles par tous les pays. Il a des lignes magnifiques et gracieuses, et il ne laisse rien à désirer en ce qui concerne l'aisance du voyage et la facilité d'opération, comme d'ailleurs, une course dans ce char vous persuadera immédiatement.

L'équipement régulier comprend de massifs garde-boue arrondis, des lampes d'avant et de côté modèle tambour, pare-chocs, lampe arrière et signal "Stop" combinés, plaques de protection, serrure sur la transmission, etc.

La ligne McLaughlin-Buick comporte 15 différents modèles.

L. H. Read & Cie.,

JOLIETTE, QUÉ.

McLAUGHLIN-BUICK

Savez-vous...?

Que Noé LAFRENIERE,

MARCHAND, de la rue NOTRE-DAME a déménagé tout son fonds de commerce au numéro 29 RUE ST-PAUL, et qu'il l'a considérablement augmenté?

QUE ses marchandises récemment achetées, sont de très haute qualité, de la plus grande nouveauté et de très bas prix?

QUE dans ce magasin vous trouverez tout ce dont vous avez besoin?

SPECIALITES:

BOUTERIES: jones, bagues, chaînes, loquets, montres des meilleures marques, cadrans, horloges, plumes-fontaines, etc.

ARTICLES DE FEMMES: pipes, porte-cigare, porte-cigarettes, albumes, cendriers, tabac, cigares, cigarettes, etc. Les plus beaux modèles de pipes, en écume de mer et ambre.

ARTICLES DE VOYAGE: sacs, valises, sacs de voyages, "suit cases", porte-folio, porte-musique, sacsches, "bill folds", porte-monnaie, etc.

Aussi stock de gants, mitaines, jambières, couteillerie de poche et de table, rasoirs, courroies, ciseaux, "clippers", toutes sortes de rasoirs sûreté et toutes les lames, articles de pêche, de "Base-Ball" et plus de mille autres choses.

NOÉ LAFRENIERE

TELEPHONE 219. GROS ET DETAIL.

29 RUE ST-PAUL, JOLIETTE.

AVIS AUX CULTIVATEURS

Pour vos caoutchoucs de voitures, veuillez prendre note de la Liste de Prix ci-bas et économisez de l'argent en nous envoyant vos roues.

CAOUTCHOUC SOLIDE	CAOUTCHOUC ROND
1 1/2" \$13 par set	1 1/2" \$18 par set
1 3/4" \$15 " "	1 3/4" \$21 " "
1 7/8" \$18 " "	1 7/8" \$24 " "
2" \$21 " "	2" \$24 " "

Transport payé en recevant vos roues. Ouvrage garanti de 1ère classe.

JOS. LEMAY

50 rue Ontario Ouest, MONTREAL

La Vôtre, l'est-elle?

UN HOMME devrait posséder un montant d'Assurance-Vie assez important pour que, placé au taux habituel, ce capital assurât une rente égale au moins à la moitié de ce qu'il gagnait de son vivant.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL, TORONTO, CANADA.

J. Raoul Robert, gérant pour le district, 28 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, P. Q.

Je voudrais laisser après moi un capital de \$..... sous forme d'assurance-vie. J'ai actuellement \$..... d'assurances en vigueur. Veuillez donc avoir l'obligeance de me soumettre les détails d'une police qui s'adapterait le mieux à mes besoins. Je suis âgé de..... ans, Marié ou Célibataire.

Nom et prénoms..... Adresse.....

L'ETE APPROCHE

Le Restaurant Stavros, rue Notre-Dame, s'empresse de solliciter l'encouragement du public pour l'été.

Comme par le passé, il aura toujours un assortiment choisi de bonbons, chocolats, cigares et cigarettes.

Crème à la glace sans égale.

Votre visite est respectueusement sollicitée.

Restaurant M. Stavros

RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, QUÉ.

Si vous êtes Fatigués, Faibles, Nerveux, Abattus, Les

PILULES MORO

pour les HOMMES vous remettent

Pour bien faire il faut être bien. L'ouvrier doit donc être en parfaite santé. Malheureusement c'est le contraire qui existe chez la plupart des travailleurs. La machine humaine est comme les autres, elle se détériore et finit par s'user.

Ouvriers c'est à vous que nous nous adressons. Vous êtes tous des hommes de cœur, votre ardeur au travail en fait foi. Prenez le conseil de l'expérience, servez-vous des Pilules Moro qui redonnent de la vigueur et protègent la santé. M. Jos Giguère, dont le témoignage suit, les a prises avec succès, comme des milliers d'autres hommes.

"Depuis quelques temps je me sentais moins fort à l'ouvrage et, malgré le repos et les ménagements, j'étais de plus en plus las et affaibli après chaque jour de travail. Je résolus donc de prendre des Pilules Moro qu'on m'avait dit infaillibles chez les hommes épuisés. En effet, les forces me sont rapidement revenues avec l'emploi de ce remède et maintenant j'ai toute ma vigueur du passé."—M. Jos. Giguère, Hooksett, N.-H.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte. COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

M. JOS. GIGUERE

Hooksett, N.-H.

J. Conrad Perrault Agent d'assurances générales Syndic autorisé en vertu de la Loi des Banqueroutes 69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE

CHEMIN DE FER NATIONAL

Changements dans l'horaire des trains de passagers en vigueur depuis dimanche, le 13 mai 1923.

LAISSENT JOLIETTE

7.00 A. M. Tous les jours excepté les dimanches pour Montréal et les stations intermédiaires. 10.55 A. M. tous les jours excepté les dimanches pour Shawinigan Falls, Grand'Mère et Québec et les stations intermédiaires.

ARRIVENT A JOLIETTE

6.57 A. M. Tous les jours excepté les dimanches de St-Jérôme et les stations intermédiaires. 10.55 A. M. tous les jours de Montréal et les stations intermédiaires.

SERVICE DU DIMANCHE ARRIVENT A JOLIETTE

7.20 P. M. pour Montréal et les stations intermédiaires. A partir du 24 juin au 3 septembre inclusivement, un train quittera Joliette à tous les dimanches, à 9.05 heures, P. M., à l'exception de la fête du Dominion, juillet le 2 et la fête du Travail, septembre le 3; ces trains circuleront ces jours-là.

PART DE JOLIETTE A PARTIR DU 10 JUIN

7.20 P. M. pour Montréal et les stations intermédiaires. A partir du 24 juin au 3 septembre inclusivement, un train quittera Joliette à tous les dimanches, à 9.05 heures, P. M., à l'exception de la fête du Dominion, juillet le 2 et la fête du Travail, septembre le 3; ces trains circuleront ces jours-là.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Depuis le 1er octobre les trains circulent comme suit:

LAISSENT JOLIETTE

7.00 A. M. pour Montréal, gare Viger, Local. 8.15 A. M. pour Montréal, gare Viger, Local. 9.35 A. M. pour Berthier sans changer de char, arrive à Berthier à 10.30 A. M. 10.20 A. M. le Frontenac pour Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, rapide, arrive à Québec, rapide, à 11 heures P. M. 10.50 P. M. pour St-Félix et St-Gabriel.

Québec, rapide. Arrive à Shawinigan Falls, à 1 heure P. M. Grand'Mère, 1.15 P. M. Québec, 2 heures P. M. 11.10 A. M. Pour Berthier, Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, local. 11.45 A. M. Pour St-Félix et St-Gabriel. 9.45 P. M. Pour Montréal, gare Viger, local, direct sans changer de char. 4.25 P. M. Pour Montréal, gare Windsor, rapide. 5.10 P. M. Pour Berthier, Trois-Rivières et les stations intermédiaires. 6.05 P. M. Pour Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, rapide, arrive à Québec, rapide, à 11 heures P. M. 7.07 P. M. Pour St-Félix et St-Gabriel.

5.50 P. M. De Montréal, gare Viger, local. 7.07 P. M. De Montréal, gare Viger, local. LE DIMANCHE SEULEMENT 10.13 A. M. De Lanoraie, raccourci avec le train de nuit venant de Québec. 10.55 A. M. Le Frontenac, de Montréal, gare Windsor, rapide et de la gare Viger par le train de 8 heures A. M. avec transfert à St-Martin, Jct. 11.45 A. M. De Montréal, gare Viger, local. 5.00 P. M. De Montréal, gare Viger local, aussi de Québec, Grand'Mère, Trois-Rivières et Berthier Jct. rapide. 7.30 P. M. De St-Gabriel. Pour plus amples informations, s'adresser à M. J. E. Poirier, agent.

LE DIMANCHE SEULEMENT

10.20 A. M. Le Frontenac pour Berthier Jct. Louisville, Yamachébois, Trois-Rivières et Québec, rapide. 11.45 A. M. Pour St-Félix et St-Gabriel. 8.55 P. M. Pour Berthier Jct., Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, local, et le Frontenac pour Montréal, gare Windsor, rapide. 5.10 P. M. Pour Lanoraie. 7.30 P. M. Pour Montréal, gare Viger, local.

LES TRAINS QUI ARRIVENT A JOLIETTE SONT COMMENCÉS

7.00 A. M. De St-Gabriel, local. 8.15 A. M. De Lanoraie, raccourci avec le train de nuit venant de Québec. 8.50 A. M. De Berthier, Trois-Rivières et les stations intermédiaires. 10.13 A. M. De Montréal, gare Viger, local. 10.55 A. M. Le Frontenac de Montréal, gare Windsor, rapide. 11.45 A. M. De Montréal, gare Viger, local. 3.45 P. M. De St-Gabriel. 4.15 P. M. De Berthier, direct sans changer de char. 5.00 P. M. Le Frontenac de Québec, Grand'Mère et Trois-Rivières, rapide.

AVIS SPECIAL

AUX CULTIVATEURS!

Vous trouverez aux endroits ci-dessous mentionnés des médicaments pour le premier pansement de chaque maladie et souvent la GUERISON IMMEDIATE, du fait que l'animal aura eu le remède qu'il lui faut.

- St-Jean de Matha: M. Henri Arbour, marchand. Ste-Émille de l'Énergie: M. Ernest Dufresne, marchand. La Barrière: M. Forest. St-Zénon: M. Joseph Marcell, marchand. St-Michel des Saints: Pharmacie Rivest. St-Côme: M. Emile Lachapelle, marchand. St-Alphonse: M. Lépine, M. Arbour, marchands. St-Liguori. St-Basile: M. Arbour, marchand. St-Mélanie: MM. Alarie, Brault, marchands. Pied de la Montagne: Sylvio Perrault, beurrier et marchand. Radstock: M. Jos. Houde, cultivateur. St-Ambroise: M. A. Poirier, Louis Desilets, marchands. St-Norbert: M. A. Ducharme, marchand. St-Thomas: M. Goulet, N. Robillard, marchands. St-Jacques: Dr Melançon, pharmacien, O. Goulet et Fils. St-Esprit: Eugène Lafortune, marchand. Crabtree-Mills: M. C. A. Granger. Ste-Marie Salomé: M. Magloire Melançon.

Ne négligez pas les Cramponnures, Plaies, Indigestions, Pofages, Eponges (Crapauds), Gourme bénigne, Tumeurs, etc.

En plus, si vous avez des chevaux qui souffrent d'un mal chronique quelconque, tels que: Forme ossuse (ring bone), Cornage, Eponge, Criptorchide (Chevaux hongre), Hernie, etc., je ferai ces opérations sous garantie de guérison, sinon vous n'aurez pas UN SEUL SOU A DEBOURSER.

Donnez à vos animaux de ma poudre de condition qui n'affaiblit pas et contient tous les médicaments nécessaires au nettoyage de chaque organe.

Toutes ces préparations ont été approuvées par le Dr Damase Généreux, président et professeur à l'École de Médecine vétérinaire de Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES PAR TELEPHONE OU AU BUREAU.

Dr A. BELANGER

100 RUE MANSEAU, Tél. 39 JOLIETTE, Qué.

A vendre

1. Plusieurs terres situées dans St-Ambroise ou dans les paroisses avoisinantes, à des prix variant entre \$3000 à \$16,000.00

2. Résidences au village de St-Ambroise et à Radstock; 3. Argent à prêter sur l'ère hypothèque, à 6 p. c.

Pour renseignements, téléphonnez ou écrivez à J. F. GOYET, Notaire St-Ambroise de Kildare.



GIN MELCHERS CROIX D'OR

Une boisson canadienne saine et réconfortante, adaptée au climat du pays.

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral.

Le Gin le plus pur qui existe. Rectifié quatre fois, vieillit en entrepôt.

3 GRANDEURS DE FLACONS, GROS - MOYENS - PETITS.

THE MELCHERS GIN & SPIRITS DISTILLERY CO. LIMITED, Montreal.



peuvent être prise. Les rougeoleux et les scarlatineux étaient disséminés au milieu des autres malades, et les lits étaient si rapprochés que les malades pouvaient se donner la main. Aucun cas de contagion ne se produisit, et les malades guérirent sans complication.

Le Dr J.-A. Beaudoin a eu recours à la méthode de Milne pour contrôler un commencement d'épidémie au couvent de Lachine. Au mois de février dernier, rapporte le Dr Beaudoin, quatre cas de rougeole se sont déclarés simultanément au pensionnat de Lachine. Immédiatement ces malades furent isolés, soit à domicile, soit à l'infirmerie du couvent. Puis il a appliqué le traitement de Milne, non seulement aux malades, mais aussi aux jeunes élèves qui n'étaient pas protégées par une attaque antérieure, avec le résultat qu'aucune des élèves n'a pris la maladie. Seule, une élève de 16 ans, qu'on avait cru pouvoir exempter, croyant qu'elle avait déjà eu la rougeole, n'a pas bénéficié de la protection accordée aux autres, et a pris la maladie.

ELLE DOIT LA VIE AUX "FRUIT-A-TIVES"

Enfin Débarassée d'une Terrible Dyspepsie.

«Pendant plusieurs années, j'étais frénétiquement malade de dyspepsie de la pire sorte. Je devins maigre et misérable. J'avais des maux de tête, des étourdissements et des nausées. Je fis l'essai des "Fruit-a-tives" et à l'instant même de mon médecin je commençai à prendre du mieux. Je continuai le traitement et je redressai encore une fois robuste et en parfaite santé. Je considère que je dois la vie aux "Fruit-a-tives". Mademoiselle Corinne Gaudreau, "Fruit-a-tives" est un merveilleux médicament pour les maux d'estomac, les affections du foie et du rein. C'est en plus un splendide tonique de l'organisme. 50c la boîte, 6 pour \$2.50, lettre d'essai 25c. Chez tous les marchands, ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont. et Ogdensburg, N. Y.

Le traitement de mil

DANS LA ROUGEOLE ET LA SCARLATINE.

Ce traitement ne comprend rien autre chose que l'application des deux mesures reconnues par tous les hygiénistes comme constituant la base d'un traitement prophylactique, à savoir: l'isolement du malade et la désinfection.

1. Désinfection de la gorge. Cette désinfection doit être faite autant que possible dès le début de la maladie. Le pharynx et les amygdales sont badigeonnés d'une façon complète avec une solution de glycérine phéniquée à 1-10 toutes les deux heures pendant les premières 24 heures, ou plus longtemps, s'il n'a pas été possible d'effectuer le badigeonnage toutes les 2 heures au cours du premier jour. Ce badigeonnage doit être fait de façon à ne produire aucune excoriation de la muqueuse. Pour s'assurer qu'il a été exécuté complètement, on colore la solution au bleu de méthylène, et on pratique un examen soigné de la gorge à l'aide du miroir laryngin. Le point important est de toucher d'une façon complète la partie postérieure du pharynx et des fosses nasales. Quelques auteurs ajoutent celle des fosses nasales proprement dites, pour atteindre plus sûrement leur arrière-cavité. On doit se servir d'un tampon neuf pour chaque badigeonnage. La solution phéniquée, outre ses propriétés antiseptiques, a l'avantage d'anesthésier la muqueuse.

2. Désinfection de la peau. Elle est effectuée en pratiquant sur toute la surface cutanée, depuis la racine des cheveux jusqu'à la plante des pieds des onctions avec de l'huile d'eucalyptus. Ces onctions sont effectuées deux fois par jour les six jours suivants.

3. Isolement. L'isolement du

malade est un des côtés originaux de la méthode de Milne. Il se fait en abritant autour du lit du malade un voile de gaze dont on suspend le sommet à environ 3 pieds au-dessus du lit, et dont on fait passer le bord inférieur sous les matelas, de façon que l'isolement soit aussi complet que possible. Cette gaze est aspergée toutes les 2 heures de quelques gouttes d'eucalyptus. Cet isolement a pour but de protéger l'entourage contre les projections causées par la toux et les éternuements dont les malades sont parfois atteints d'une façon intense.

4. Enfin, pour préserver des contacts, on asperge leur oreiller pour la nuit avec quelques gouttes d'eucalyptus, et on leur fait porter, étalé sur leur poitrine, pendant le jour, un mouchoir aspergé aussi de quelques gouttes d'essence d'eucalyptus. On recommande en outre le badigeonnage de la gorge matin et soir, pendant la période d'incubation, soit une semaine pour la scarlatine, deux semaines pour la rougeole.

Les avantages de la méthode de Milne peuvent être résumés dans les propositions suivantes: 1. Suppression de la contagiosité; 2. Disparition des formes sévères; 3. Disparition des infections secondaires et, par conséquent, des complications; 4. Absence de rechutes.

C'est en 1880 que le Dr Milne commença à appliquer sa méthode dans les asiles du Dr Bernado, dont il avait la direction médicale. A cette époque, on y observait constamment des épidémies de rougeole et de scarlatine. Mais depuis 1880, les choses ont complètement changé. Les épidémies ont complètement disparu, grâce au traitement institué par Milne. «Sur 84,000 enfants reçus dans ces asiles depuis 1880, dit le Dr Milne, on n'a enregistré que 1400 cas de scarlatine et 1500 cas de rougeole, ce qui donne une moyenne de 35 à 37 malades par an. Ces affections n'ont jamais formé de foyer épidémique. De plus, sur ces 2900 cas, les complications se chiffrent à 0; les décès par le chiffre 3».

Au cours de la grande guerre, des médecins français ont eu recours au traitement de Milne dans des circonstances où aucune mesure d'isolement ne

SIROP DU DR FRED DEMERS POUR LES ENFANTS

est un trésor pour tous les besoins des bébés et enfants, et bien supérieur à tous les autres sirops. Demandez-le toujours. En vente partout. Dépôt: 309a rue St-Denis, Montréal. 18 juil.1a.

H. MURRAY GARDNER & CO. Comptables et Auditeurs Licenciés

IMPOT SUR LE REVENU SYNDICS AUTORISES DE LA LOI DES FAILLITES 35 RUE ST-NICHOLAS MONTREAL

ONITEUR DIPLOME DE Docteur A. BELLEROSE

DES HOPITAUX DE PARIS CHIRURGIEN 404, St-Denis MONTREAL

LES PRODUITS CRESOBEN

Banamiques - Antiseptiques - Germicides Contre les toux chroniques et aigues, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge. SIROP, 25 cent. - CAPSULES, 50 cent. Révisé par le docteur. 274, rue St-Denis

Le Marché de Joliette

Samedi, 28 avril 1923

Table with columns for GRAINS, \$ cts, and Sols. Items include: Avoine par lb, Orge par 50 lbs, Blé par lb, Pois par lb, Sarrasin la lb, Blé-d'inde par lb, Fèves par lb.

VIANDE

Table with columns for \$ cts and Sols. Items include: La. d par 100 lbs, Lard frais par lb, Lard salé par lb, Bœuf par lb, Mouton par lb, Agneau par lb.

VOLAILES ET GIBIERS

Table with columns for \$ cts and Sols. Items include: Poules par couple, Poullets par couple, Dindes par lb, Perdrix par lb, Oies par lb.

LEGUMES ET FRUITS

Table with columns for \$ cts and Sols. Items include: Patates, Navets par minot, Oignons par minot, Onions par tresse, All pur tresse, Choux la botte, Noix, la poche, Betterave par minot.

LAITERIE ET DIVERS

Table with columns for \$ cts and Sols. Items include: Fromage frais par lb, Fromage par douzaine, Ombon par lb, Sirop de pays, Sirop d'érable, Miel par lb, Lait en cheveaux, Saumon par lb, Poix par lb, Caille par tonne, Foin par tonne, Tavoie par lb.

JOSEPH LEDUC, Clerc du Marché

St-Ambroise de Kildare

Jeu, le 10 mai, est décédé en cette paroisse, Monsieur Edouard Ratelle, époux de Dame Ernestine Forest, après une maladie de quelques jours seulement, muni de tous les sacrements de l'Eglise Catholique, à l'âge de 81 ans.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une épouse et sept enfants. Il était le père de M. J. A. Ratelle, notaire, de St-Ambroise de Kildare, et des Révérends Sœurs St-Paul l'Ermitte et Sœur Jeanne du Portugal de la Communauté des Sœurs de Ste-Croix.

Les funérailles ont eu lieu à St-Ambroise de Kildare, samedi, le 12 mai, au milieu d'une

Le Marché de Joliette

Samedi, 28 avril 1923

Table with columns for GRAINS, \$ cts, and Sols. Items include: Avoine par lb, Orge par 50 lbs, Blé par lb, Pois par lb, Sarrasin la lb, Blé-d'inde par lb, Fèves par lb.

VIANDE

Table with columns for \$ cts and Sols. Items include: La. d par 100 lbs, Lard frais par lb, Lard salé par lb, Bœuf par lb, Mouton par lb, Agneau par lb.

VOLAILES ET GIBIERS

Table with columns for \$ cts and Sols. Items include: Poules par couple, Poullets par couple, Dindes par lb, Perdrix par lb, Oies par lb.

LEGUMES ET FRUITS

Table with columns for \$ cts and Sols. Items include: Patates, Navets par minot, Oignons par minot, Onions par tresse, All pur tresse, Choux la botte, Noix, la poche, Betterave par minot.

LAITERIE ET DIVERS

Table with columns for \$ cts and Sols. Items include: Fromage frais par lb, Fromage par douzaine, Ombon par lb, Sirop de pays, Sirop d'érable, Miel par lb, Lait en cheveaux, Saumon par lb, Poix par lb, Caille par tonne, Foin par tonne, Tavoie par lb.

JOSEPH LEDUC, Clerc du Marché

PAUL PAYETTE Maréchal

Compositeur du fameux remède H. E. V. A. L. I. N. E. GARANTI pour guérir les noucals, "Ring-bone", les blessures et les enflures des chevaux. Aussi remède "SOUFFLERINE" guérissant le soufflet des chevaux. GARANTI Village STE-ROSE Co. Laval. St. vos ANIMAUX sont MALADES faites usage de nos REMEDES. Plusieurs certificats peuvent être fournis sur demande, attestant la qualité de nos bons procédés.

grande assistance de parents et d'amis. Le service a été chanté par le Rvd M. Plante, vicaire de St-Liguori. Un grand nombre de bouquets spirituels et d'offrandes de messes ont été envoyés à la famille. Nos sympathies à la famille.

POUR JUIN ...

Commandez vos fleurs, bouquets à notre pharmacie. GRANDE SPECIALITE: BOUQUETS DE MARIES ETC.

Toutes nos commandes sont données par téléphone, ce qui assure à tous un service rapide.

C'est le temps de la Photographie

Continuez comme par le passé à faire de la bonne photographie. Rappelez-vous le souvenir d'une jolie excursion, d'un voyage agréable, d'un ami qui vous est cher.

LE KODAK "EASTMAN" LE FERA POUR VOUS

mieux que tout autre kodak. Rappelez-vous que si votre kodak n'est pas un "Eastman", ce

N'EST PAS UN KODAK

FILMS, KODAKS de toutes sortes

ACCESSOIRES PHARMACIE RIVEST

La Pharmacie la Mieux Assortie de tout Joliette et des Environs

Coin St-Viateur et Place Ste-Marie, Joliette.

LIVRE sur les Maladies des Chevaux. Ouvrage complet sur les noucals, Ring-bone, etc. Prix 1.00. Demandez-le partout.

CACHETS DU DR FRED DEMERS CONTRE TOUS MAUX DE TETE

Ce sont les seuls vraiment bons et efficaces. N'en acceptez aucun à moins que le nom Dr Fred Demers ne soit gravé sur gravé sur chaque cachet. Dépôt: 809 rue St-Denis, Montréal.

A VENDRE ou A ECHANGER

24 Résidences, à prix variés, 10 Terres dans différentes paroisses, LOTS à BATIR dans toutes les parties de la ville, de \$75.00 à \$2,500.00. Adressez-vous à A. A. BOUCHER 4, RUE NOTRE-DAME Tél. Bell 354 JOLIETTE

